

Résumés des présentations

Collaborations et partenariats en archéologie



42^e colloque annuel de
l'Association des archéologues du Québec

23 au 26 avril 2026

Hôtel-Musée Premières Nations
5 Place de la Rencontre, Wendake



Archambault, Rachel

Artefactuel

À travers la poussière, des trésors - Le projet de Perspective-Jeunesse à Grondines (1971-1973), partie 2

Menées entre 1971 et 1973, les fouilles réalisées à Grondines, dans le cadre d'un projet de Perspective-Jeunesse, a permis à des jeunes de la région de découvrir des traces de leur passé. Des centaines d'artéfacts ont été mis au jour, datant du régime français jusqu'au début du XX^e siècle. Ces objets ont fait l'objet d'un inventaire (très) sommaire, ont été rangés dans des boîtes, puis ont été oubliés — jusqu'à leur redécouverte en 2024. Entre les tessons encore collés par de l'adhésif en fibre de verre aux restaurations pleines de bonne volonté en passant par des objets plus ethnologiques qu'archéologiques aux origines mystérieuses, l'analyse de cette collection a apporté son lot de défis – mais également d'émerveillement. Curieux? Venez découvrir cette collection encore méconnue et dont le potentiel est loin d'être épuisé! (Psst, ça c'est un message direct à des futur.e.s étudiant.e.s de maîtrise en culture matérielle...Oui, oui, toi!)

Mots-clés : Culture matérielle, Legacy collection, Grondines, Années 1970

Barbel Le Page, Héloïg⁽¹⁾, Lena Onalik⁽²⁾ et Liz Pijogge⁽²⁾

(1) Université Laval, (2) Archaeology Division, Nunatsiavut Government

Quelles perspectives pour le p-matrimoine matériel en situation de vulnérabilité ? Trajectoires contemporaines d'une approche territorialement ancrée

Les menaces de destruction qui pèsent sur le p-matrimoine archéologique, liées au réchauffement des sols et aux changements des conditions météorologiques et climatiques, sont problématiques de par l'importance sociale de ce p-matrimoine ainsi mis en danger. À travers un retour d'expérience à propos de plusieurs projets de recherches élaborés et réalisés depuis 2021 avec l'Archaeology Division du Nunatsiavut Government et les membres de la communauté de Nain (Nunatsiavut, Canada), cette présentation partagera une réflexion d'après-coup quant aux différentes approches archéologiques qui ont été mises en place afin de créer collectivement des espaces socialement porteurs de sens pour les personnes premières concernées. L'évolution des projets au fil des années reflète un souci de développer des approches alternatives complémentaires aux fouilles de sauvetage et autres interventions archéologiques destructives. Ceci permet d'envisager autrement, de manière plurielle, les enjeux de conservation et la mémorialisation des lieux et des vies passées sur le territoire, à travers une approche d'histoire du temps présent. Ouvrir la réflexion vers ces autres possibles répond ainsi à un double-besoin de faisabilité à échelle régionale, et d'une temporalité plus souple permettant des processus décisionnels pensés et réfléchis, à contre-courant des rapports au temps brusqués par un sentiment d'urgence d'agir. À noter que cette présentation, réalisée en français, sera effectuée par un.e des co-responsables de ces projets, qui est également l'unique personne francophone de l'équipe réunie pour leur élaboration et réalisation.

Mots-clés : Archéologie ancrée dans la communauté, Archéologie du paysage, Histoire du temps présent, P-Matrimoine et changements climatiques, Nunatsiavut

Barberà, Aida R.⁽¹⁾ et Antoine Guérette⁽²⁾

(1) CÉLAT, Université Laval, (2) GAIA, coopérative de travail en archéologie

La fosse commune de la rue Saint-Anselme : affiliation biologique, violence armée et soins chirurgicaux

Cette communication vise à présenter les résultats des analyses bioarchéologiques réalisées sur les individus exhumés de la fosse commune trouvée sous la rue Saint-Anselme, associée à l'Hôpital Général de Québec (CeEt-600-31). Les analyses révèlent une démographie homogène, dominée par des individus masculins adultes, incluant un individu adulte identifié comme féminin et un enfant âgé d'environ 9 mois. Les traits dentaires et certaines caractéristiques crâniennes permettent de rattacher la majorité des individus aux Premiers Peuples. Parmi les indicateurs les plus fréquents, on retrouve les dents en pelle (65 % des individus), les extensions de l'émail (45 %) et les sillons traversants (30 %). Des situations de métissage peuvent également être envisagées, puisque certains individus présentent, en combinaison avec des traits autochtones, des traits plus fréquemment observés dans des populations européennes, notamment des prémolaires biradiculées observées chez 30 % des individus. Certaines dents présentent également des traces d'usure qui suggèrent l'usage du tabac ainsi que le travail de fibres végétales et animales, une pratique culturellement plus proche des populations autochtones de l'époque. L'analyse des fractures et des traumatismes s'est révélée particulièrement significative. Les individus présentent de multiples blessures : impacts de balles de mousquet, lésions d'artillerie, blessures causées par des objets contondants, perforants et tranchants. Par ailleurs, des indices de soins médicaux sont observés. Trois individus ont subi une amputation avant leur décès, et des membres amputés ont été retrouvés déposés dans la fosse. La combinaison d'un profil démographique homogène, de traumatismes compatibles avec un affrontement armé, et de traces de soins chirurgicaux soutient fortement l'hypothèse d'un dépôt lié à un conflit militaire. Les données sont compatibles avec le contexte des batailles des Plaines d'Abraham (1759) et de Sainte-Foy (1760). L'origine géographique probable des individus pointe vers des populations autochtones, soulignant leur rôle central dans la Guerre de Conquête.

Mots-clés : Bioarchéologie, Guerre de Conquête, Premiers Peuples, Hôpital Général de Québec, Paléopathologie

Barberà, Aida R. et Clotilde Roger

CÉLAT, Université Laval

Méthodes d'échantillonnage en archéoentomologie funéraire et parasitologie

Cette affiche a pour objectif de présenter deux protocoles d'échantillonnage appliqués aux sols issus de sépultures : l'archéoentomologie funéraire et l'archéoparasitologie. Bien que leurs objectifs de recherche diffèrent, ces approches reposent sur des stratégies de prélèvement et d'entreposage comparables, et facilement intégrables aux interventions archéologiques en contexte funéraire. Leur méthodologie non destructive s'inscrit ainsi dans des considérations éthiques de soin aux ancêtres. L'archéoentomologie funéraire tente de reconstituer les pratiques funéraires grâce à la présence d'insectes associés à l'individu ou à l'appareil funéraire. Certains taxons permettent en effet d'estimer la saisonnalité du décès, la durée relative d'exposition du corps avant son inhumation, la présence de matériaux exogènes et organiques dans la sépulture, les conditions sanitaires, ou certaines conditions taphonomiques. Le prélèvement est réalisé dans les zones stratégiques de la sépulture : la région céphalique, le tronc, sous l'individu, les morceaux de tissu, le tout dépendant de l'intégrité du contexte. L'archéoparasitologie permet d'identifier des infections parasitaires intestinales, d'évaluer l'état de santé des individus, d'analyser les conditions sanitaires et d'hygiène, et, dans certains cas, d'inférer des pratiques alimentaires à travers des

zoonoses. Le protocole de prélèvement cible la région pelvienne (sacrum, zone profonde de l'ilium et les vertèbres lombaires basses), où les œufs de parasites intestinaux se concentrent lors de la décomposition des viscères. Les deux protocoles partagent des exigences communes : prélèvements contrôlés avec outils propres ou jetables, prévention de la contamination, étiquetage détaillé, et conditions d'entreposage adaptées (séchage contrôlé, congélation ou ajout de conservateurs au besoin). Leur intégration dès la phase de terrain maximise le potentiel informatif des sépultures sans toutefois nuire à la logistique d'intervention. En combinant ces approches, il est possible de documenter à la fois les modalités de traitement du corps et les dynamiques de santé des populations passées, tout en favorisant la collaboration avec les Premiers Peuples.

Mots-clés : Archéontomologie funéraire, Archéoparasitologie, Bioarchéologie, Archéologie funéraire, Archéométrie

Benoit, Francis et Adelphine Bonneau

Université de Sherbrooke

Influence des plasmas froids sur les noirs de carbone en contextes archéologiques

Parmi les artefacts et écofacts retrouvés sur un site archéologique, les noirs de carbone et les suies comptent parmi les matériaux les plus difficiles à dater de manière précise et fiable, en raison de leur structure « spongieuse » qui piège de nombreux contaminants. Pour résoudre ce problème, nous avons testé l'utilisation d'un plasma froid d'oxygène afin d'extraire le carbone organique sous forme de CO₂, tel qu'appliqué dans les travaux de Russ et Rowe. Par ailleurs, les plasmas froids d'oxygène n'affectent pas les autres sources de carbone minéral, telles que les oxalates et les carbonates. Cependant, cette méthode reste relativement nouvelle et de nombreuses questions subsistent. Quelle est exactement la source du carbone extrait ? L'extraction peut-elle être modulée pour cibler sélectivement certains composés ? Cette méthode influence-t-elle le fractionnement isotopique, et peut-on réaliser plusieurs répliqua sur un même échantillon afin d'obtenir plusieurs dates ? Dans cette présentation, des pistes de solution sont abordées pour essayer de répondre à ces diverses problématiques. Tout d'abord, des instruments à plasmas froids déjà existants ont été utilisés pour amorcer l'analyse, tout en construisant en parallèle un système de plasma spécifiquement conçu pour la datation par le carbone 14. Après le traitement par plasmas froids, la composition chimique des noirs de carbone a été analysée à l'aide d'un microscope électronique à balayage couplé à un spectromètre à dispersion d'énergie des rayons X (MEB-EDS), ainsi que d'un microspectromètre FTIR. La structure interne a ensuite été examinée au moyen d'un microspectromètre Raman. Il a donc été possible de confirmer l'efficacité de la technique proposée et de débiter l'exploration de son influence sur les échantillons en vue de pouvoir l'appliquer sur des échantillons archéologiques. Cela sera possible lors de la fin de la construction du système à plasmas froids pour le carbone 14.

Mots-clés : Noirs de carbone, Plasmas froids, Datation par le radiocarbone

Bernier, Marc-André

Archéologue indépendant

De la « Deuxième Fouille » au « Musée sous la Mer », le legs international d'un visionnaire en archéologie subaquatique québécois

Robert Grenier nous a quittés dans les premiers jours de 2026. Natif de Trois-Rivières, il fut un pionnier de l'archéologie subaquatique non seulement au Québec, mais également au Canada et dans le monde. Engagé par Parcs Canada en 1964 comme archéologue au lieu historique national de la Forteresse de Louisbourg où il s'immergea dans le monde des épaves, Robert fut

recruté par l'Équipe d'archéologie subaquatique pour les fouilles du navire de Brown's Bay. Au fil de sa carrière qui s'étala sur près de 50 ans, il devint au fil des projets qui font aujourd'hui office de références l'un des archéologues subaquatiques les plus respectés et les plus influents de toute la discipline. Cette communication mettra la table pour une séance en son honneur en revenant sur la carrière hors du commun de cet archéologue subaquatique visionnaire, depuis les fouilles des navires français de la bataille de la Restigouche et celles des baleiniers basques de Red Bay au Labrador, en passant par les expéditions de recherche au Nunavut et son rôle déterminant dans le développement et l'adoption de la Convention de l'UNESCO de 2001 pour la protection du patrimoine culturel submergé.

Mots-clés : Robert Grenier, Archéologie subaquatique

Bhiry, Najat⁽¹⁾, Rachel Labrie⁽¹⁾, Amedeo Squinolfi⁽²⁾, François P. Levasseur⁽³⁾, James Woollett⁽⁴⁾ et Alexandre Roy⁽²⁾

(1) Département de géographie et Centre d'études nordiques, Université Laval, (2) Centre de Recherche sur les interactions Bassins Versants - Écosystèmes Aquatiques (RIVE), Universités du Québec à Trois-Rivières, (3) Institut culturel Avataq, Westmount, Montréal, QC, (4) Département des sciences historiques et Centre d'études nordiques, Université Laval, (5) Université du Québec à Trois-Rivières

Évolution des sites archéologiques inuits de Nunavik et de Nunatsiavut face aux changements climatiques récents : contribution de la télédétection et de la géophysique

Les changements climatiques récents et en cours perturbent de façon significative les environnements des hautes latitudes, et cette menace ne cesse de croître. L'augmentation des températures atmosphériques, le dégel du pergélisol, les variations des précipitations et l'élévation du niveau de la mer modifient les géosystèmes, entraînant des dommages aux écosystèmes et aux infrastructures humaines, tout en mettant en péril le patrimoine culturel et archéologique. À titre d'exemple, le dégel du pergélisol qui supporte les sites archéologiques, ainsi que la croissance rapide des arbustes en réponse au climat, peuvent provoquer leur altération et menacer l'intégrité des archives culturelles et de leur contexte de déposition. Dans cette présentation, nous discuterons de l'apport de deux approches utilisées pour documenter l'état actuel de deux sites archéologiques inuits — l'un situé au Nunavik et l'autre au Nunatsiavut — face aux changements climatiques. Pour étudier l'état du pergélisol du site Oakes Bay 1, situé à Dog Island au large de Nain au Nunatsiavut (nord du Labrador), nous avons eu recours à une approche géophysique multi-méthodes : tomographie de résistivité électrique (ERT), géoradar (GPR) et induction électromagnétique (EMI). Un modèle conceptuel issu de ces trois analyses synthétise le contexte géocryologique complexe d'Oakes Bay 1 et met en évidence la dégradation thermique du pergélisol due à la conduction et à l'advection. Pour les sites (IfDk-2 et e lhDj-2), situés au nord de Kangiqsualujuaq, au Nunavik, nous avons exploré le potentiel des systèmes d'aéronefs télépilotes (SATP) équipés pour la photogrammétrie et le LiDAR afin d'identifier des structures archéologiques recouvertes par la végétation et de produire des modèles à haute résolution, incluant des modèles 3D. L'analyse de ces produits montre l'efficacité de la photogrammétrie pour documenter des sites affectés par l'érosion côtière et l'arbustation.

Mots-clés : Sites archéologiques, Nunavik, Nunatsiavut, Changements climatiques, Télédétection, Géophysique

Bilodeau, Anne-Julie⁽¹⁾, Karine Taché⁽¹⁾, Victor Thompson⁽²⁾, Matthew Sanger⁽³⁾, Anna Semon⁽⁴⁾, David Thomas⁽⁵⁾, Alexandre Lucquin⁽⁶⁾ et Jason Ahad⁽⁷⁾

(1) Université Laval, (2) University of Georgia, (3) Smithsonian Institution, National Museum of the American Indian, (4) Nels Nelson Laboratory of North American Archaeology, American Museum of Natural History, (5) American Museum of Natural History, (6) BioArCh, University of York, (7) Delta Lab, Commission géologique du Canada (CGC)-Québec

Rassemblements côtiers, innovation technologique et pratiques culinaires sur les amas coquilliers St. Catherines et McQueen

Les plus anciennes poteries en Amérique du Nord proviennent du Sud-Est des États-Unis, où elles ont fréquemment été trouvées en association avec des nodules d'argile cuits à basse température qui auraient été utilisés pour la cuisson indirecte. Ces technologies céramiques ont notamment été découvertes sur des sites côtiers appelés « amas coquilliers », qui représentent les premiers villages habités de façon permanente ainsi que d'importants lieux de rassemblement dans la région. Afin d'étudier les pratiques culinaires, les changements technologiques et la fonction des nodules, une analyse de résidus lipidiques combinant des analyses moléculaire (GC-MS) et isotopique (GCclRMS) a été menée sur 64 tessons et 20 nodules d'argile provenant des sites St. Catherines (ca. 4300-4100 A.A.) et McQueen (ca. 4100-3900 A.A.), situés sur l'île St. Catherines (Géorgie, É. U). Bien que les organismes aquatiques aient été les principales ressources cuisinées dans les poteries analysées, ces dernières ont aussi servi à préparer des ressources végétales et animales terrestres, notamment des ruminants. Ces nouvelles données nuancent l'association présumée entre l'utilisation ancienne de la poterie et l'exploitation de mollusques dans la région, et suggèrent plutôt une interaction complexe entre cette nouvelle technologie culinaire, l'établissement de villages permanents et la tenue de rassemblements cérémoniels. Les résultats obtenus soulignent également une variabilité dans l'utilisation de la technologie céramique qui témoigne de la présence de communautés de pratique distinctes sur les deux sites et qui révèle des négociations ayant finalement abouti à l'abandon de certaines pratiques culinaires.

Mots-clés : Analyse lipidique, Poterie, Amas coquilliers, Archaïque récent, Sud-Est des États-Unis

Blain, Adèle, Stéphanie Ruel et Marie-Lune Bacon

Université Laval

Mortalité infantile au 19^e siècle au Québec : le rôle des mères dans la gestion des soins révélé à travers la culture matérielle

Au 19^e siècle, l'industrialisation du Québec s'accompagne d'une forte prévalence des maladies affectant particulièrement les individus vulnérables, principalement les nourrissons et les enfants. Ces circonstances ont mis une pression sociale et sanitaire réelle sur les soins infantiles. Les efforts visant à réduire la mortalité infantile ont donné lieu à une transition progressive des soins, de la sphère strictement domestique vers une médecine plus organisée et institutionnalisée. Au Québec, tout au long du XIX^e siècle, on observe la mise en place de mesures d'assainissement urbain, l'émergence d'une industrie pharmaceutique ainsi que la professionnalisation de la médecine. Néanmoins, une grande partie des soins quotidiens demeure administrée au sein du foyer, principalement par les femmes. Les mères négocient et appliquent ces savoirs dans leurs pratiques quotidiennes, notamment dans l'administration des remèdes et la gestion de la santé de leurs enfants. Comment la culture matérielle associée aux soins aux nourrissons, comme les biberons et les bouteilles de médicaments, révèle-t-elle le rôle des mères dans la gestion de la maladie et de la mort infantile au XIX^e siècle au Québec ? Dans une perspective d'archéologie féministe et du genre, cette affiche a pour objectif de montrer la tension entre la médecine institutionnelle et masculine émergente et les pratiques de soins assumées par les femmes dans la maison. Des recherches historiques montrent que les discours médicaux ont souvent exercé une pression sur les mères pour la responsabilité de leur santé, parfois jusqu'à la culpabilisation. La méthodologie repose sur l'analyse croisée de sources historiques, de rapports de fouilles de cimetières et d'archives. En mettant en relation la culture matérielle domestique et les sépultures

infantiles, cette approche comparative interroge la manière dont les pratiques de soin se reflètent dans culture matérielle domestique, et participent à la gestion de la maladie et de la mortalité infantile.

Mots-clés : Mortalité infantile, Rôle des mères, 19^e siècle, Culture matérielle, Gestion des soins

Blouin, Yanik

PostQuem, patrimoine et technologies inc.

Gestion des données, automatisation et intelligence artificielle : les nouvelles frontières de l'étude de potentiel

Lorsqu'elles sont réalisées à grande échelle, les études de potentiel archéologique soulèvent des défis de précision et d'exhaustivité. Il en résulte des recommandations parfois génériques qui, dans bien des cas, exigent un second niveau d'analyse avant de pouvoir statuer sur le potentiel réel d'un secteur ciblé et sur les stratégies de terrain à mettre en œuvre. Dans cette conférence, nous reviendrons sur les points clés de l'approche méthodologique recommandée par le MCC, puis nous mettrons en évidence les principales différences rencontrées lors de la production d'études à l'échelle régionale. En effet, si la cartographie des données archéologiques connues ainsi que l'analyse des plans anciens et des photographies aériennes s'observent à toutes les échelles, les synthèses historiques varient fortement, tant par leur forme que par leur niveau de détail. Il en découle un manque d'homogénéité dans la définition des zones à potentiel et des écarts de cohérence dans la hiérarchisation de leur importance. Cela soulève la question suivante : quels objectifs une étude de potentiel doit-elle réellement poursuivre ? À notre avis, si ce document-cadre ne peut résoudre toutes les situations de terrain à toutes les échelles, il doit tendre vers cet objectif. Dans le contexte de la mise à jour de son schéma d'aménagement et de développement (SAD), la MRC des Pays-d'en-Haut nous a confié le mandat de réaliser une étude de potentiel couvrant l'ensemble de son territoire (10 municipalités, 735 km²). Ainsi, avec la collaboration du client, PostQuem a développé un véritable laboratoire de recherche en géomatique, en croisant l'analyse de sources historiques jusqu'ici peu exploitées, des méthodes empruntées à la géographie historique, la mise en place d'un SGBD multiniveaux, ainsi que l'usage d'outils de programmation et d'intelligence artificielle.

Mots-clés : Étude de potentiel, SGBD, Géomatique, Intelligence artificielle, Automatisation

Bonneau, Adelphine⁽¹⁾, Marine Tipa⁽¹⁾ et Agnès Gelé⁽²⁾

(1) Laboratoire Archéosciences et Sciences du Patrimoine, Département de chimie et Département d'histoire, Université de Sherbrooke, (2) Arkéos inc.

Les standards de beauté au Québec au début du XX^e siècle : étude de cosmétiques provenant d'un hôtel et d'une résidence privée à Laval

Des fouilles récentes dans la ville de Laval ont mis au jour deux rouges à lèvres rouges et un flacon de poudre à ongles rose contenant des restes de cosmétiques. Ces objets ont été trouvés dans un hôtel et une résidence privée, tous deux datant de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. Les découvertes de cette nature sont extrêmement rares, ce qui nous a incité à mener des analyses pour examiner leur composition et clarifier leur contexte chronologique et social. Les premières analyses sur la structure des tubes de rouge à lèvres et leurs mécanismes ont permis de situer ces cosmétiques au début du XX^e siècle. De plus, des analyses chimiques utilisant des techniques telles que la microspectroscopie Raman, le MEB-EDS, la microspectroscopie à transformée de Fourier, la chromatographie en phase gazeuse et la chromatographie en phase liquide ont été réalisées. Ces tests ont permis d'identifier les composants des rouges à lèvres, révélant deux recettes distinctes qui partagent des colorants communs, notamment des oxydes

de fer (hématite) et de l'éosine. Les ingrédients d'un rouge à lèvres comprennent des sels d'alun, de l'huile de ricin, diverses cires et peut-être de l'apatite, tandis que l'autre est composé d'argile, d'huile de ricin et de cires. Ces compositions correspondent en partie aux recettes décrites par Poucher en 1932. Le vernis à ongles rose est composé de gypse et de baryte, mais la source de son colorant reste inconnue. Ces trois échantillons cosmétiques sont les premiers du genre à faire l'objet d'une étude dans la province de Québec et offrent un aperçu précieux des standards de beauté en vigueur dans cette région du Canada. Ils marquent le début d'autres recherches sur ce type d'artefacts.

Mots-clés : Cosmétiques, Analyses physico-chimiques, Beauté

Boyer, Thierry

Institut de Recherche en Histoire Maritime et Archéologie Subaquatique (IRHMAS)

L'héritage des pionniers : 60 ans d'innovation en documentation de l'archéologie subaquatique

Cette présentation veut retracer l'évolution de technologie et les méthodes utilisées pour la documentation des sites archéologiques subaquatique au cours des 60 dernières années. Une catégorie d'archéologues subaquatiques a toujours été à la recherche des nouveaux outils de documentation, que ce soit par la photo, la vidéo, l'archéométrie, le dessin, la photogrammétrie, etc. Comme le temps de travail sous l'eau est toujours un facteur limitant, il a fallu innover pour trouver des méthodes et des techniques qui permettent de recueillir rapidement le plus d'informations possibles tout en s'assurant que celles-ci soient fiables. Ces techniques, qui ont évolué au fil du temps, ont nécessité une adaptation constante des équipes et des outils, ainsi que des ressources en temps et en argent afin de garantir leur mise en œuvre exigeante. La documentation accélérée et la haute qualité des données obtenues par ces techniques ont permis de changer la conception des attentes possible pour les sites submergés. Ces changements ont profondément modifié l'approche même en archéologie subaquatique à travers le monde et apporté des opportunités de mieux comprendre les sites submergés. En plus de ces progrès et avantages scientifiques, ces nouveaux types de documentation permettent de suivre l'évolution du site au fil des ans (monitoring), mais offrent surtout des opportunités incroyables pour la mise en valeur auprès du public.

Mots-clés : Archéologie subaquatique, Documentation, Technologie, Monitoring, Épave

Bracewell, Jennifer⁽¹⁾, Katsi'tsahén:te Cross-Delisle⁽²⁾ et Kelly Marquis⁽²⁾

(1) Université de Montréal, (2) Conseil Mohawk de Kahnawà:ke

Plus jamais de recherche sans nous : la réappropriation souveraine du savoir archéologique autochtone — une étude de cas

La recherche dirigée par des Autochtones n'est pas une approche alternative en archéologie ; elle constitue une réorientation nécessaire vers la souveraineté, une véritable responsabilité envers les communautés et les générations futures qui hériteront de ces savoirs. Lorsque les communautés des Premières Nations définissent elles-mêmes les orientations de la recherche, établissent leurs protocoles et déterminent ce qui constitue un bénéfice réel pour leurs membres, l'archéologie et les disciplines connexes peuvent passer de pratiques extractives à des pratiques de résurgence.

Cette communication met en lumière *Onkwehón:we: Ceramic Collection*, un registre numérique communautaire (onkwehonwe.com) qui illustre le potentiel transformateur d'une recherche archéologique menée et gouvernée par des Autochtones.

Nous avons élaboré un cadre de recherche ancré dans les réalités culturelles de la communauté afin de mobiliser des archives archéologiques largement inaccessibles à Kahnawà:ke (notamment 1 294 documents provenant de la plateforme en ligne de l'ISAQ) et d'en faire une ressource vivante au service de la revitalisation linguistique, de l'éducation culturelle et d'une recherche fondée sur la Nation. Cette ressource soutient également des travaux en cours, notamment en contribuant à la base de données SIG des sites archéologiques iroquoiens du projet Onkwehón:we.

Nous discuterons de l'importance d'établir des relations authentiques et respectueuses entre archéologues autochtones et non autochtones dans la réalisation d'un tel projet, et montrerons qu'une archéologie dirigée par des Autochtones est pleinement compatible avec la rigueur scientifique tout en répondant aux priorités et aux objectifs des Premières Nations.

Pendant des générations, la recherche sur les peuples des Premières Nations a été menée selon des cadres occidentaux qui excluaient l'autorité autochtone, contrôlaient les savoirs culturels et offraient peu de retombées significatives aux Nations concernées. Lorsque les communautés conçoivent, dirigent et assurent la gouvernance de leurs propres recherches, les résultats se transforment profondément : les savoirs reviennent à la communauté, la continuité culturelle se renforce et la recherche devient un outil d'autodétermination plutôt qu'un instrument de dépossession.

Mots-clés : Archéologie autochtone, Céramique, SIG, Résurgence

(English)

No More Research Without Us: Reclaiming Archaeological Knowledge Through Indigenous Sovereignty, A Case-Study

Indigenous-led research is not an alternative approach in archaeology; it is a necessary reorientation toward sovereignty, accountability, and the future generations who inherit this knowledge. When First Nations communities define research agendas, establish protocols, and determine what meaningful benefit for their own communities looks like, archaeology and related disciplines can shift from extractive practices to practices of resurgence.

This presentation highlights *Onkwehón:we: Ceramic Collection*, a community-driven Digital Registry Database (onkwehonwe.com), that demonstrates the transformative impact of Indigenous-run archaeological research.

We developed a culturally grounded research framework to use archaeological records that were largely inaccessible to the community of Kahnawake (1294 documents from the ISAQ online platform) to create a living resource that supports language revitalization, cultural education, and Nation-based research. In addition, this resource is also supporting further research, contributing to the Onkwehón:we Project GIS database of Iroquoian archaeological sites.

We will discuss the importance of a genuine relationship between Indigenous and non-Indigenous archaeologists in undertaking this project, and how Indigenous-led archaeology is compatible with both scientific rigour and the goals of First Nations.

For generations, research on First Nations peoples has been conducted through Western frameworks that excluded Indigenous authority, controlled cultural knowledge, and delivered little meaningful benefit to the Indigenous Nations being studied. When First Nations communities design, direct, and steward their own research, the outcomes shift dramatically: knowledge returns home, cultural continuity strengthens, and research becomes a tool of empowerment rather than dispossession.

Key words: Indigenous archaeology, Ceramics, GIS, Resurgence

Brulotte, Marika et James Woollett

Groupe de recherche en archéométrie, Université Laval

Découper, partager, transmettre : pratiques de boucherie et dynamiques sociales à Svalbarð

Ma recherche s'articule autour de la question suivante : de la période médiévale à la période postmédiévale à Svalbarð en Islande, peut-on observer une transmission des traditions culinaires rattachées à des pratiques de boucherie spécifiques en vue de la consommation du mouton et du bœuf? Ce projet vise à comprendre comment les préférences alimentaires, la division du travail, la spécialisation des gestes et la transmission des savoir-faire se manifestent concrètement dans les restes osseux. Cette analyse zooarchéologique cherche à identifier les choix effectués lors de la préparation des carcasses : quelles parties sont privilégiées, comment elles sont découpées et selon quels schémas techniques. Les traces de désarticulation, de subdivision de la viande et de fracturation constituent des indicateurs directs pratiques de boucherie, dont la récurrence ou la variation permet d'évaluer continuités et transformations. Afin de structurer cette analyse, j'utilise un système d'information géographique, notamment le logiciel QGIS, pour cartographier les traces et reconstituer les séquences de la chaîne opératoire de boucherie. La spatialisation des marques sur les éléments anatomiques permet d'identifier des régularités techniques et de comparer les pratiques entre périodes. En complément, j'intègre une démarche d'archéologie expérimentale afin de tester mes hypothèses sur la formation des traces. Plusieurs paramètres sont évalués : carcasse gelée versus non gelée, outils neufs versus usés, ainsi que viande salée versus fumée. Cette approche expérimentale permet d'affiner l'interprétation des marques observées et de mieux comprendre l'impact des conditions de transformation. Ce projet propose une lecture fine des pratiques alimentaires comme révélatrices des dynamiques sociales et culturelles au sein des communautés nord-atlantiques.

Mots-clés : Division du travail, préférences alimentaires, savoir-faire, transmission, spécialisation

Burke, Adrian L.

Université de Montréal

L'utilisation du quartz à travers le temps au Québec

Il y a 40 ans, en 1986, Daniel Chevrier a publié un article dans *Recherches amérindiennes au Québec* intitulé « GaFf-1: un atelier de taille du quartz en Jamésie Orientale ». L'article demeure important pour l'archéologie québécoise car il s'agit d'une des premières, et encore aujourd'hui une des rares publications sur un atelier de taille au Québec et sur l'utilisation du quartz, suivant le travail pionnier de Rogers et Martijn dans les années 1950 et 1960. Le quartz est une matière première mal-aimée qui est trop souvent ignorée par les archéologues. Et pourtant, c'est une des très rares matières premières qui est utilisée de façon continue depuis le Paléoindien jusqu'à la période historique récente par toutes les nations autochtones de l'Amérique du Nord. De plus, c'est une matière avec des qualités mécaniques de taille qui changent peu d'un affleurement à l'autre, ce qui lui donne une certaine prévisibilité et fiabilité. D'ailleurs c'est un minéral qui se trouve dans presque tous les contextes géologiques du Québec. Et n'oublions pas que c'est aussi une matière qui possède des qualités symboliques pour plusieurs nations autochtones. Dans cette présentation j'aborde l'utilisation du quartz depuis le Paléoindien jusqu'au 20^e siècle par les autochtones du Québec. Je fournis des exemples archéologiques de l'utilisation du quartz hyalin, aussi appelé cristal de roche ou quartz cristallin, et du quartz de veine/filon, aussi appelé quartz blanc ou quartz laiteux. Loin de représenter le « bruit de fond » de la technologie lithique du Québec, le quartz est un témoin de la continuité du savoir-faire autochtone à travers les millénaires, et de leur connaissance intime du monde géologique.

Mots-clés : Quartz, Technologie lithique, Matières premières, Québec

Cadieux, Nicolas

Orientation Spatiale, Applied Remote Sensing Lab, McGill

Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple? Divers outils pour simplifier la vie des chercheurs

Depuis quelques années, la programmation en Python s'impose dans le milieu de la recherche scientifique, et ce en raison de son élégance et de sa simplicité. Graduellement, même les grandes entreprises de logiciels (ESRI, Adobe, Microsoft, Autodesk...) délaissent leurs interfaces de programmation traditionnelles afin de permettre l'automatisation via des scripts Python, ce qui permet d'effectuer des tâches répétitives sans intervention manuelle (scripting). Python est un langage de programmation dit « interprété », c'est-à-dire qu'on peut écrire du code et l'exécuter immédiatement sans passer par des étapes compliquées de compilation. Ainsi, des sites comme GitHub et GitLab contiennent des milliards de lignes de code qui ne sont malheureusement d'aucune utilité pour les non-programmeurs, lesquels interagissent traditionnellement avec du code via une interface graphique (GUI). À quoi sert un excellent code si personne ne peut l'utiliser? L'auteur présentera donc une série d'outils destinés à simplifier la vie des « nuls en informatique »! On présentera le développement récent de divers logiciels dont 3DCloud-HyperSpectralFusion (un logiciel de fusion de données LiDAR et d'imagerie hyperspectrale) ce qui inclut notamment l'ajout d'interfaces graphiques. Enfin, on présente le modèleur graphique de QGIS, qui place entre les mains d'utilisateurs novices toute la puissance de Python sans toucher à une seule ligne de code.

Mots-clés : Programmation en Python et par modèles dans QGIS, Mise à jour au logiciel 3DCloud-HyperSpectralFusion, Géomatique

Caya-Bissonnette, Catherine⁽¹⁾, Marc-Olivier Duval⁽²⁾, Charles-Olivier Dumont⁽²⁾ et Richard Lapointe⁽¹⁾

(1) iSCAN - Expertise 3D, (2) Musée Pointe-du-Buisson

La Balade archéologique: immersion 3D, partenariat régional et médiation numérique

Dans le cadre du colloque 2026 de l'AAQ, le musée Pointe-du-Buisson et iSCAN – Expertise 3D proposent une présentation conjointe sur La Balade archéologique, un projet de médiation culturelle numérique réalisé en 2025. Au-delà de la description du projet, la présentation viendra exposer les étapes et thématiques clés du projet, depuis les objectifs principaux jusqu'au déploiement technologique, en passant par la conception des contenus et la collaboration interinstitutionnelle. La présentation abordera d'abord les fondements du projet, soit le développement d'une expérience de médiation culturelle capable de faire découvrir 8 des 21 sites archéologiques de la Pointe-du-Buisson, de valoriser plus de 5000 ans d'histoire et de favoriser une meilleure compréhension du patrimoine, notamment l'histoire des peuples autochtones. Un second volet portera sur le virage numérique et l'innovation. La présentation détaillera le processus de numérisation par photogrammétrie. Cette méthode permet d'obtenir des copies numériques précises mettant en valeur les détails, textures et volumes des artefacts. La présentation abordera aussi la conception d'une plateforme immersive qui intègre des contenus vidéo et des modèles 3D interactifs, le tout adapté aux appareils mobiles. Enfin, l'accent sera mis sur la collaboration entre Pointe-du-Buisson, iSCAN et le MUSO, au niveau régional, ainsi que sur le potentiel de reproductibilité et de continuité du projet. Cette présentation se veut ainsi un partage d'expérience de mise en valeur numérique autour des dimensions de médiation, d'innovation et de partenariat.

Mots-clés : Médiation numérique, Collaboration régionale

Césario, Adrien, Doug Odjick, Josée Lusignan, Kuniss Drouin et Olivier Pilette
Cercle d'envol

Enseigner l'archéologie en contexte autochtone : une initiative communautaire à Kitigan Zibi

Après plusieurs années de planification et de développement, Cercle d'envol a lancé en juillet 2025 son premier camp d'été de formation en archéologie au sein de la communauté algonquine de Kitigan Zibi Anishinabeg, au Québec. Ce projet pilote marque une étape importante pour l'organisme et pour les jeunes qu'il accompagne, en proposant une formation ancrée dans le territoire et portée par une approche autochtone.

Pendant cinq jours, sept participants ont été initiés aux fondements de l'archéologie à travers un apprentissage immersif, concret et réalisé en contexte réel. Encadrés par des professionnels expérimentés et soutenus par des étudiants au doctorat, les jeunes ont appris à utiliser des outils de terrain, à appliquer des méthodes d'inventaire et de documentation, et à mieux comprendre les pratiques archéologiques contemporaines. Le programme combinait ainsi rigueur académique, mentorat et expérimentation directe.

Au-delà de l'acquisition de compétences techniques, le camp visait à renforcer le lien au territoire, à l'identité et à l'histoire communautaire. En pratiquant l'archéologie sur leur propre territoire, les participants ont pu envisager la discipline comme un levier d'autodétermination et de réappropriation des récits du passé.

Chaque participant a reçu une attestation de participation et développé des compétences concrètes favorisant la poursuite d'études ou l'accès au marché du travail. L'un d'eux a d'ailleurs été embauché comme technicien de terrain à la suite du camp, illustrant les retombées tangibles de cette initiative et son potentiel à soutenir la relève autochtone en archéologie.

Césario, Adrien⁽¹⁾, Karine Taché⁽¹⁾ et Christian Gates St-Pierre⁽²⁾

(1) Université Laval, (2) Université de Montréal

Ce que l'écoute change

Qu'est-ce qu'un lieu de rencontre anishinàbe ? Sans doute un lieu d' « échanges » et d' « interactions » multiples... mais encore ? Quel monde cette réification éclipse-t-elle ? Le cas de Kabeshinàn, dans la région de Gatineau-Ottawa, offre une opportunité d'étudier le fonctionnement et l'évolution de cette structure sociale, qui est intimement liée à celles de la famille et de la communauté. Vue à partir de la pratique de générations de potières qui s'y rassemblaient et, par extension, à travers les engagements connexes que cette activité impliquait, la signification du rassemblement en territoire apparaît comme un principe structurant potentiellement puissant pour comprendre non seulement la dissémination de la culture matérielle d'un point de vue archéologique, mais encore la perspective relationnelle qui anime l'histoire anishinàbe. Ce projet de thèse s'appuie sur l'ouverture remarquable des communautés anishinàbeg-algonquines de Kitigan Zibi et de Pikwàkanagàn, qui ont bien voulu partager leur patrimoine et leurs savoirs avec nous. Le dialogue entamé via une enquête orale invite à réexaminer nos pratiques archéologiques à la lumière de relations fondées sur l'écoute.

Mots-clés : Lieu de rencontre, Analyse céramique, Collaboration

Chabot, Jacques et Éloïse St-Pierre

Université Laval

Projet RTEC : Référentiel Tracéologique Expérimental Collaboratif

La tracéologie à fort grossissement est la seule méthode de recherche éprouvée permettant d'identifier la fonction des outils en pierre taillée découverts aux quatre coins du monde dans le cadre de fouilles archéologiques; artefacts universels fabriqués sur différents types de pierre. Il existe plusieurs laboratoires de recherche à travers le monde où de telles analyses sont menées. Celles-ci reposent entièrement sur la confection de référentiels expérimentaux et l'observation au microscope métallographique des microtraces d'utilisation. C'est la comparaison entre les traces créées sur le matériel expérimental avec celles que présentent les artefacts qui permet de poser un diagnostic et savoir précisément à quoi a servi tel ou tel outil. Ces données fondamentales pour les tracéologues, sont rarement partagées. Ainsi, nous présentons un nouveau projet de recherche démarré en 2025 grâce à une subvention de la FCI (Fondation Canadienne pour l'Innovation) qui consiste à la conception d'un outil unique pour les analyses tracéologiques: le système RTEC. Actuellement en « construction » par une équipe de tracéologues du Laboratoire de recherche sur la pierre taillée de l'Université Laval et des spécialistes en informatique, RTEC permettra de partager les informations issues des 40 000 images prises au microscope que compte actuellement notre référentiel sur de nombreuses matières premières, en présentant dans un système 500 fiches interactives et interrogeables, conçues à partir de nos données collectées et colligées depuis une dizaine d'années. Des collègues de partout dans le monde et des étudiants.es gradués.es pourront devenir membre et accéder à ce système en ligne qui sera aussi un forum d'échange et les tracéologues participants fourniront à leur tour des images provenant de leurs référentiels que nous formaterons et intégrerons de la même façon à RTEC. Le système RTEC pourra ainsi constamment s'enrichir de documentation nouvelle sur une multitude d'aires culturelles.

Mots-clés : Analyse lithique, Tracéologie, Archéologie expérimentale, Microscopie optique

Chapdelaine, Claude

Université de Montréal

De l'utilité de la typologie : les pointes de l'Archaïque terminal en Estrie

La typologie est une approche à la fois utile et contestée sur le plan méthodologique. Daniel Chevrier n'était pas convaincu de la grande utilité de la typologie des pointes. Cette présentation s'attarde sur le processus derrière l'emploi de cette méthode comparative, intuitive et subjective. Les pointes attribuées à l'Archaïque terminal sur des sites de l'Estrie servent d'exemple pour nuancer le recours à une typologie élaborée ailleurs. Une analyse par attributs d'un important corpus accorde à la dimension régionale une place déterminante quand les pointes ne rentrent plus dans les cases typologiques. La description des pointes prend en considération la matière première, l'état de finition des pièces bifaciales ainsi que les principales variables morphométriques. La comparaison des pointes de l'Estrie aux types reconnus de l'Archaïque terminal de l'État de New York et de la Nouvelle-Angleterre constitue une étape sans être une fin en soi. Le recours à la typologie requiert une certaine dose de prudence et de modération pour identifier culturellement une occupation humaine et pour la dater. Daniel Chevrier aurait peut-être aimé cette perspective critique de l'approche typologique en insistant sur une forte dose de prudence.

Mots-clés : Typologie des pointes, Archaïque terminal, Estrie, Attributs discriminants, Assemblages

Chevrier, Daniel[†] et Chavin Chavez Vyroubal

Archéotec inc.

La collection d'artéfacts du site de la pointe Spinney au lac Memphrémagog

Le site de la pointe Spinney (BhFb-1) se trouve sur la rive ouest du lac Memphrémagog, au fond de la baie Channel située à 7 km de l'extrémité nord du lac. Des récoltes de surface sur la plage ont été faites par le propriétaire du terrain, M. David Page Fairchild, entre les années 1955 et 2020, et un petit inventaire archéologique y a été effectué en 1995 par Paul Conrad Carignan et Guy Cloutier, menant à la désignation du code Borden BhFb-1 par le ministère de la Culture et des Communications du Québec. La collection est constituée de 800 objets, dont 353 éclats de taille, 53 outils en pierre, 384 morceaux de pierre naturels, et 10 objets historiques (éclat et nodules de silex, monnaies, céramique, verre). Une majorité de ces objets présentent des émoussés résultant d'un séjour plus ou moins prolongé dans l'eau. Une grande fourchette chronologique caractérise la collection paléohistorique qui s'étale de la période paléoindienne jusqu'au Sylvicole supérieur. Parmi les outils on retrouve des pointes de projectile, des couteaux et bifaces, des racloirs, grattoirs, perçoirs, poinçons, forets, coins, burins ainsi que des percuteurs. Cet ensemble est représenté par 34 matières premières différentes. Nous présentons un aperçu de cette collection étonnante.

Mots-clés : Récolte de surface, Composantes multiples, Matériaux lithiques, Estrie, Lac Memphrémagog

Chrétien, Yves

Conseil de la Nation Wendat

Hanondokorens, celui qui cherche et qui trouve

Sur la thématique de la collaboration, Yves Chrétien, Ph.D., archéologue, vous invite à une rétrospective de ses 27 années de collaboration avec la Nation Wendat, en matière d'archéologie. À un moment où les Premières Nations intensifiaient leur implication directe dans la recherche archéologique sur le territoire québécois, une association fortuite a conduit à une coopération, qui dure maintenant depuis 1999. D'abord centrée sur l'église du village, les interventions archéologiques se sont étendues à l'ensemble du Vieux-Wendake, avec les travaux majeurs de réfection des infrastructures et la restauration de la maison Tsawenhohi. Par la suite, l'aménagement du site de la chute Kabir-kouba, avec son complexe de moulins, a permis d'impliquer des jeunes de la communauté dans les fouilles pendant quatre ans. Simultanément, les recherches se diversifiaient, débordant largement sur les anciens territoires de chasse wendats, situés au nord de la région de Québec. Le projet de la Cabane d'automne cherchait à identifier les anciens lieux de campements wendat sur le territoire, conduisant à la découverte d'un important site au lac de la Cabane d'automne. En parallèle, divers projets sur les thématiques de la culture traditionnelle wendat se sont développés avec les formations du programme Maintien des traditions au CDFM, pour finalement culminer avec la reconstitution d'une maison longue au Musée huron-wendat. Aujourd'hui encore, cette collaboration fructueuse se poursuit, contribuant à la reconnaissance d'une histoire culturelle riche et variée.

Couture-Ainsley, Gabriel⁽¹⁾, Adelphine Bonneau⁽¹⁾ et Marijo Gauthier-Bérubé⁽²⁾

(1) Université de Sherbrooke, (2) Institut de recherche en histoire maritime et archéologie subaquatique (IRHMAS)

Dans le sillage de Robert Grenier : avenues de recherche sur le paysage maritime industriel à Contrecoeur

Cette communication s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de maîtrise consacré à l'implantation industrielle à Contrecoeur et à ses effets sur le paysage maritime et urbain entre la seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. Alors que l'industrialisation du corridor laurentien est bien documentée à l'échelle régionale, les transformations concrètes des rives, des infrastructures fluviales et des usages locaux du fleuve demeurent encore peu étudiées pour des secteurs comme Contrecoeur. L'objectif est d'analyser la manière dont l'implantation industrielle reconfigure la relation entre la localité et le fleuve, à travers la transformation des berges, l'aménagement des structures riveraines et l'évolution des circulations liées à la navigation intérieure. La communication s'intéresse plus particulièrement aux vestiges et aux aménagements qui témoignent de cette réorganisation du paysage fluvial. La démarche repose sur une approche croisée entre histoire et archéologie, combinant l'analyse de la documentation historique, des interventions archéologiques menées dans le secteur et de la culture matérielle associée aux infrastructures riveraines. Cette méthode permet de replacer les vestiges dans leur contexte d'usage et d'interpréter les berges comme des espaces actifs de production, de circulation et d'adaptation au cadre fluvial. L'analyse montre que le cas de Contrecoeur permet de mieux comprendre le rôle de structures fluviales souvent secondaires dans l'organisation des activités industrielles locales, tout en mettant en lumière des dimensions encore peu documentées de la navigation intérieure. Ce cas d'étude invite ainsi à reconsidérer des secteurs du Saint-Laurent souvent négligés par la recherche, tout en soulignant la valeur scientifique du patrimoine industriel riverain. En ce sens, cette communication s'inscrit dans le prolongement des travaux de Robert Grenier, en réaffirmant l'intérêt d'une archéologie attentive aux paysages fluviaux, à leurs usages et à leurs transformations.

Mots-clés : Archéologie subaquatique, Archéologie des berges, Paysage maritime culturel, Patrimoine industriel, Culture matérielle

Cross-Delisle, Katsi'tsahén:te, Kelly Marquis et Chief Ross Montour

Mohawk Council of Kahnawà:ke

From Extraction to Accountability: Centering Indigenous Authority in Archaeological Practice

Archaeology has far too long operated as an extractive discipline. Removing and sometimes erasing knowledge, heritage, and cultural markers from Indigenous communities while building academic prestige on the lives and belongings of their Ancestors. Rooted in Western frameworks, the field has historically marginalized Indigenous voices and ways of knowing. Today, that paradigm is being fundamentally challenged. Standards, methods, and power structures within Archaeology are being re-examined, revised, and dismantled.

A new era is emerging, one in which research is accountable to the communities and Ancestors it affects. Indigenous-led projects are reshaping research questions, methodologies, and interpretations. By creating safe, culturally grounded spaces for open dialogue, Archaeology can move beyond incomplete narratives and toward a fuller, more accurate understanding of the past. A discipline once defined by extraction can become a tool for restoration, empowerment, and community benefit.

This presentation will highlight the transformative importance of Indigenous leadership in Archaeological research, the necessity of genuine collaboration, and the ongoing work of

rebuilding relationships between Archaeologists and Indigenous Nations. Central to this shift is the revitalization and integration of Indigenous languages within research, terminology, and methodological frameworks. Language carries teachings, memory, and worldview; its presence reconnects Archaeological practice to land, culture, and generational knowledge that benefits. By centering Indigenous authority, honoring original teachings, and grounding research in lived memory, Archaeology can finally align with the communities whose histories it seeks to understand. We as Archaeologists need to make that pledge and hold on to it, to form a brighter future.

(Français)

De l'extraction des données à la responsabilisation : recentrer l'autorité autochtone dans la pratique archéologique

L'archéologie a trop longtemps fonctionné comme une discipline extractive. Elle a retiré et parfois même effacé des savoirs, des patrimoines et des marqueurs culturels des communautés autochtones, tout en construisant un prestige académique sur la vie et les biens de leurs Ancêtres. Ancrée dans des systèmes de pensée occidentaux, la discipline a historiquement marginalisé les voix autochtones, leurs savoirs et leurs façons de comprendre le monde. Aujourd'hui, ce paradigme est fondamentalement remis en question. Les normes, les méthodes et les structures de pouvoir au sein de l'archéologie sont réexaminées, révisées et démantelées.

Une nouvelle ère émerge, dans laquelle la recherche doit rendre des comptes aux communautés et aux Ancêtres qu'elle concerne. Les projets dirigés par des Autochtones redéfinissent les questions de recherche, les méthodologies et les interprétations. En créant des espaces de dialogue sûrs et ancrés dans les réalités culturelles, l'archéologie peut aller au-delà des récits incomplets et se rapprocher d'une compréhension plus riche et plus juste du passé. Une discipline autrefois définie par l'extraction peut devenir un outil de restauration, d'autodétermination et de retombée positives pour les communautés.

Cette présentation mettra en lumière l'importance fondamentale du leadership autochtone dans la recherche archéologique, la nécessité d'une collaboration véritable, ainsi que le travail continu de reconstruction des relations entre les archéologues et les Nations autochtones. Au cœur de ce changement se trouve la revitalisation et l'intégration des langues autochtones dans la recherche, la terminologie et les cadres méthodologiques. La langue porte des enseignements, une mémoire et une vision du monde; sa présence reconnecte la pratique archéologique à la terre, à la culture et aux savoirs transmis de génération en génération.

En plaçant l'autorité autochtone au centre, en honorant les enseignements originels et en ancrant la recherche dans la mémoire vécue, l'archéologie peut enfin s'aligner avec les communautés dont elle cherche à comprendre l'histoire. En tant qu'archéologues, nous devons prendre cet engagement et nous y tenir, afin de construire un avenir meilleur.

Croteau, Annie

Université de Montréal

L'alimentation carnée des maisonnées du site Droulers-Tsiionhiakwatha (BgFn-1)

Cette communication présente les résultats de mon mémoire de maîtrise portant sur l'alimentation carnée des habitants du site Droulers-Tsiionhiakwatha (BgFn-1), situé dans la région de Saint-Anicet et occupé par les Iroquoiens du Saint-Laurent à la fin du XV^e siècle de notre ère. Adoptant une approche guidée par l'archéologie sociale, la zooarchéologie sociale et l'archéologie de la maisonnée, ce mémoire vise à comprendre comment l'accès aux ressources carnées reflète ou influence l'organisation sociale des maisonnées dans un contexte marqué par l'expansion de l'horticulture, et cherche ainsi à aller au-delà de la diète et des stratégies de subsistance pour

mettre en lumière les aspects sociaux des communautés iroquoiennes à travers une analyse des maisons-longues et des restes fauniques qu'elles contiennent. L'analyse de 126 780 restes fauniques retrouvés dans deux maisons-longues du site met en évidence une relative équité dans l'accès aux ressources carnées, bien que certaines disparités soient perceptibles. Malgré une certaine autonomie des maisons-longues dans l'acquisition des ressources, des échanges ponctuels semblent avoir eu lieu entre elles. L'analyse spatiale des restes squelettiques révèle des dynamiques de partage entre les unités familiales au sein des maisons-longues. Si des variations dans l'accès aux ressources et dans la distribution des parties les plus viandeuses de certaines espèces sont observables, la répartition des carcasses semble régulée par des valeurs communautaristes et égalitaristes. Cette présentation souligne le rôle des maisons-longues comme espaces d'interaction sociale, où les pratiques alimentaires témoignent d'un équilibre entre autonomie domestique et partage communautaire.

Mots-clés : Archéologie sociale, Archéologie de la maisonnée, Zooarchéologie, Analyse spatiale, Iroquoiens du Saint-Laurent

Dion-Allard, Émilie et Isabelle Ribot

Département d'anthropologie, Université de Montréal

Santé et croissance osseuse d'enfants euroquébécois aux 18^e-19^e siècles : exploration de la variation morphologique des os longs en lien avec des maladies métaboliques

L'étude des restes squelettiques d'enfants a beaucoup de potentiel en bioarchéologie pour évaluer l'état de santé et les conditions de vie des populations passées. L'exploration de la variation de croissance en relation avec des maladies métaboliques osseuses (MMO) causées par des carences nutritionnelles (scorbut et rachitisme) permet de comprendre comment les stress environnementaux ont affecté la santé. Cette étude sur la croissance des os longs (taille, aire corticale et changements de forme) en lien avec le scorbut et le rachitisme a pour but d'explorer l'impact des carences en vitamines C et D sur la croissance de populations historiques de la Vallée du Saint-Laurent. Sur un échantillon composé de 35 individus immatures (0 à 13 ans) provenant de trois cimetières catholiques (Saint-Antoine, Pointe-aux-Trembles, Sainte-Marie de Beauce), nous avons voulu vérifier si la présence de MMO avait causé un changement au niveau de la longueur, de l'épaisseur et de la forme des os longs. Sur les 35 individus, nous avons noté des cas pathologiques (66% de l'échantillon) de scorbut (n = 6), de rachitisme (n = 12) et de co-occurrence (n = 5). Les analyses statistiques n'ont révélé aucune différence entre la présence d'une MMO (ou en co-occurrence) et la morphologie des os longs. La croissance ne serait donc pas significativement affectée par une carence en vitamine C et/ou D sur le long terme, car elle a la capacité de rattraper son retard. Cependant, les statistiques ont révélé des différences de fréquence de MMO significatives entre les sites (ex. MMO moins fréquentes à Saint-Antoine qu'à Pointe-aux-Trembles surtout en co-occurrence). Bien que la nature et la taille des échantillons ont pu influencer sur les résultats, ces derniers suggèrent des contextes socioéconomiques contrastés entre la ville et la campagne, en particulier sur l'île de Montréal et ayant défavorisé la santé des enfants à Pointe-aux-Trembles.

Mots-clés : Paléopathologie, Enfants, Bioarchéologie, Phase pré-industrielle, Maladies métaboliques

Dionne, Marie-Michelle

Parcs Canada

Retracer la paléohistoire du Parc national Forillon avec les Micmac de Gespeg : une collaboration multiforme

La politique d'intendance autochtone à Parcs Canada adoptée par le Cercle d'intendance autochtone en octobre 2024 vise à favoriser le processus de réconciliation et soutenir la mise en œuvre de la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. Les plans d'intendance qui en découleront permettront d'entretenir et de favoriser la continuité culturelle et la relation aux terres ancestrales. C'est dans ce contexte que le 3 avril 2024, la Nation Micmac de Gespeg et le gouvernement du Canada ont concrétisé l'engagement de Parcs Canada avec la Nation en annonçant la signature de l'Accord de Réconciliation et de reconnaissance des droits concernant le parc national Forillon, qui cadre avec la politique. Cet accord reconnaît les droits autochtones de la Nation Micmac de Gespeg et établit un cadre de gouvernance pour favoriser le respect mutuel et la coopération dans la gestion du parc. La péninsule gaspésienne est le septième et le plus grand des districts du Mi'gma'gi, la terre des Mi'gmaq. Le parc national Forillon se trouve sur ce territoire, occupé depuis les temps immémoriaux. Les contextes de collaboration entre les archéologues de Parcs Canada et la Nation Micmac de Gespeg sont multiformes. Il y a des rencontres vécues à petite échelle, riches en expériences humaines, des discussions et consultations formelles ainsi que des échanges conviviaux. La présentation visera donc à illustrer le caractère multiforme de nos collaborations via différentes interventions menées au cours des deux dernières années : la fouille à Penouille, la prospection du Cap Desrosiers, une découverte inusitée à Grande-Grave ainsi que le partage de nos expériences et découvertes via la diffusion et la médiation.

Mots-clés : Archéologie de la paléohistoire, Nation Micmac, Collaboration, Parc national Forillon

Ferland, Laurence⁽¹⁾, Anthony Montreuil⁽²⁾ et Pierre Tanguay⁽²⁾

(1) Artefactuel/Université Laval, (2) Garoy

On n'est pas sorti de l'Auberge - Perspectives croisées archéologie-construction sur le projet d'agrandissement de l'Auberge Saint-Antoine-Union Bank

Les archéologues côtoient régulièrement des collègues impromptus dont l'occupation principale est la construction. Les défis de la cohabitation sur un même chantier de deux univers aux objectifs généralement opposés font partie de l'expérience collective. Tout le monde veut creuser un trou certes, mais selon des méthodes et un rythme dictés par ces mêmes objectifs divergents. Les contraintes et les réalités des uns sont mal comprises des autres, le langage propre à chacun est rarement traduit. Les échéanciers et le stress pèsent et rares sont les moments où l'on prend le temps de voir la situation selon le point de vue de l'autre. Dans le contexte du projet d'agrandissement de l'Auberge Saint-Antoine où l'archéologie fait partie du concept depuis plus de 25 ans, le dialogue a non seulement été entamé, mais une collaboration s'est installée. Cette présentation est un témoignage conjoint du monde de la construction et de l'archéologie qui explore les facteurs qui ont fait en sorte de minimiser les frictions et de rapprocher les deux univers. Le projet de l'Union Bank est complexe notamment parce qu'il s'agit d'un bâtiment qui en cache plusieurs autres, mais également parce qu'il a les pieds dans l'eau. Les inondations périodiques et la nature des sédiments ont mené à l'excavation de l'ensemble des sédiments de sous-sol et par le fait même à la découverte de 76 vestiges en 2025 seulement. Pour les uns, il a fallu trouver une manière de faire tenir le bâtiment de 6 étages debout en tenant compte des vestiges, et procéder à leur enregistrement scientifique selon les contraintes d'un bâtiment qui

doit tenir debout pour les autres. La durée du projet permet cette réflexion partagée sous la forme d'un regard croisé sur l'excavation du sous-sol de l'Union Bank.

Mots-clés : Union Bank, Construction

Fortier, Nicolas

Ethnoscop inc.

L'occupation préhistorique des quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur à Québec

Cette conférence se veut une mise à jour des données présentées dans le cadre d'une communication intitulée « Nouveaux indices d'occupations préhistoriques dans le secteur St-Roch/St-Sauveur en basse-ville de Québec » lors du 30^e colloque de l'AAQ à Lévis en 2011. Au cours des quinze dernières années, de nombreuses interventions archéologiques ont permis de grandement étoffer nos connaissances quant à l'occupation préhistorique dans les quartiers Saint-Roch et Saint-Sauveur à Québec. Au cours des années 2023 et 2024, des inventaires et des fouilles archéologiques réalisés à l'îlot Dorchester ont notamment mené à la découverte d'occupations remontant à environ 4 500 ans AA et 6 500 ans AA. Ces occupations ont été identifiées au sommet d'un épais dépôt naturel qui a lui aussi livré des artefacts en pierre. Ce dépôt qui a fortement été remanié par la Transgression laurentienne s'étend de la rivière Saint-Charles à la falaise. L'examen des contextes géomorphologiques permet désormais d'expliquer la séquence des événements qui a mené à la formation de ce dépôt et les modalités d'établissement des groupes humains à la préhistoire.

Mots-clés : Québec, Préhistoire, Îlot Dorchester, Archaïque supérieur, Transgression laurentienne

Fournier, Julie⁽¹⁾, Daniel Chevrier⁽²⁾ et Karine Taché⁽³⁾

(1) Les Entreprises Archéotec inc., (2) Les Entreprises Archéotec inc. (posthume), (3) Université Laval

La céramique du Sylvicole au cœur de la péninsule Québec-Labrador : de la Grande rivière à la Baleine à la rivière Romaine, en passant par la rivière au Bouleau

La découverte de céramique dans le bassin supérieur de la Romaine (230 km de la côte) a suscité des questionnements quant à l'identité des occupants, l'origine de cette céramique et son utilisation. Trouvée dans un contexte archéologique typique de la région, elle était combinée à des éléments atypiques. En parallèle, des échos provenant du Labrador faisaient mention d'une présence régulière de céramique dans les assemblages répertoriés le long du Churchill. À la lumière de ces informations, il apparaît de plus en plus évident que la présence de céramique n'est pas anecdotique dans les assemblages du subarctique québécois. Une recherche fut donc entamée afin d'obtenir un portrait de la répartition de la céramique à travers la péninsule du Québec-Labrador, au nord du 48^e parallèle. Un des objectifs de ce projet est de vérifier, par le biais de données empiriques, l'origine et l'utilisation des céramiques trouvées dans le bassin supérieur de la Romaine. Une hypothèse explorée suggère que les acteurs autochtones de la traite auraient utilisé des réseaux déjà bien établis à travers le territoire, tels que la route du Nord et la route du Cuivre, pour commercer et se déplacer. L'idée que ces réseaux étaient alors plus étendus a aussi été émise et investiguée. Cette présentation représente un survol des volets de cette recherche et aborde la répartition spatiale des assemblages céramique, l'analyse de provenance par éléments chimiques, l'analyse des résidus de la céramique de la Romaine et l'identification de récits et de toponymes associés à la présence iroquoienne à travers le Québec.

Mots-clés : Céramique, Sylvicole, Québec-Labrador, Résidus, Toponymie

Gagné, Jennifer

Subarctique Enr.

Val-Jalbert : de la ville industrielle à la collection hors norme — enjeux contemporains de conservation archéologique

Fondé en 1901 autour d'une pulperie exploitant la force hydraulique de la rivière Ouiatchouan, le village de Val-Jalbert constitue l'un des ensembles industriels les mieux conservés au Québec. Aménagé selon le modèle de la ville de compagnie, le site connaît une croissance rapide avant la fermeture définitive du moulin en 1927. Abandonné puis progressivement patrimonialisé à partir des années 1960, il est classé site patrimonial en 1996 et désigné lieu historique national en 2019. Cette histoire, marquée par l'exploitation industrielle, l'abandon puis la mise en valeur touristique, confère aujourd'hui au site une richesse historique exceptionnelle. En 2010, l'autorisation d'un projet de minicentrale hydroélectrique dans le périmètre classé entraîne la réalisation d'importantes interventions d'archéologie préventive entre 2011 et 2015. Les fouilles et surveillances permettent de documenter les infrastructures industrielles — scierie, convoyeurs, réseaux ferroviaires, ouvrages hydrauliques — ainsi que des contextes de dépotoirs industriels, commerciaux et domestiques. Les résultats révèlent un système productif en constante évolution, reflétant les transformations techniques et économiques du début du XX^e siècle. Toutefois, plus de dix ans après la fin des interventions, les principaux enjeux ne relèvent plus uniquement de l'interprétation scientifique, mais bien de la gestion de la collection issue des fouilles. La mise au jour d'objets industriels massifs — meules de défibrage, segments de rails, composantes de machinerie — met en tension les cadres normatifs actuels, principalement conçus pour des artefacts de dimensions standards. Entre conservation in situ, réserves à ciel ouvert, contraintes logistiques et responsabilités institutionnelles, le cas de Val-Jalbert invite à réfléchir aux défis contemporains de l'archéologie industrielle et à l'« après-fouille » dans un contexte patrimonial sensible.

Mots-clés : Archéologie préventive, Archéologie industrielle, Conservation des collections, Paysage patrimonial, Post-fouille

Gallo, Tiziana

Royal Ontario Museum

Vibrance, mutabilité et trajectoires des haches du Wendake ancestral

Parmi les catégories de biens culturels iroquoiens étudiés par le biais de l'archéologie, les outils de pierre bouchardée et polie n'ont reçu que peu d'attention, et ce, malgré leur importance comme catalyseurs dans le développement d'un mode de vie sédentaire et agricole. Quelles sont les particularités des haches de pierre trouvées sur les sites Wendat du sud-est ontarien datant du 14 au 17^e siècle? Comment leurs propriétés texturales agissent-elles sur leurs biographies et sur leurs rôles au sein des communautés? Et que peuvent ethnohistoire, archéologie expérimentale et tracéologie révéler au sujet de leurs multiples itinéraires et utilisations? Cette présentation aborde ces questions via des observations à l'échelle de la région, des sites, et d'artefacts spécifiques, afin de mettre en lumière un volet de l'univers relationnel entre haches de pierre, humains, non-humains, et lieux de l'histoire iroquoise ancienne et récente.

Mots-clés : Wendake ancestral, Pierre polie, Haches, Archéologie expérimentale, Tracéologie

Gates St-Pierre, Christian⁽¹⁾, Jenna Lanigan^{(1),(2)}, Jennifer Tenasco^{(2),(3)}, Kyle Sarazin⁽²⁾, Pierre Desrosiers⁽⁴⁾ et Monica Maika⁽⁵⁾

(1) Université de Montréal, (2) Anishinàbe Odjibikan, (3) Trent University, (4) Musée canadien de l'histoire, (5) Commission de la Capitale Nationale

Une école de fouille collaborative à Kabeshinàn, Outaouais

L'Université de Montréal tient une école de fouilles archéologiques annuelle depuis 1977. Couplée à un projet de recherche académique, cette école de fouille s'est déplacée en Outaouais en 2024, sur un lieu nommé Kabeshinàn, aussi connu sous le nom de Parc du Lac Leamy, à Gatineau. Kabeshinàn, en langue Anishinabemowin, signifie un carrefour, un lieu de rencontre. À travers l'approche collaborative avec nos différents partenaires autochtones et allochtones, notre école de fouilles poursuit en quelque sorte cette tradition de rencontre, d'échange et de collaboration, avec les défis, mais surtout les opportunités que cela comporte. Cette présentation en dressera le portrait sommaire.

Mots-clés : Outaouais, École de fouille, Collaboration

Gates St-Pierre, Christian⁽¹⁾ et Taiiaike Alfred⁽²⁾

(1) Université de Montréal, (2) Mohawk Council of Kahnawà:ke

Le Projet Onkwehón:we et la décolonisation de la recherche

Le Projet Onkwehón:we est un nouveau et vaste partenariat de recherche interdisciplinaire et collaboratif. Il regroupe environ 75 chercheurs et 40 organismes partenaires œuvrant dans des disciplines et milieux de pratique variés en Amérique du Nord et en Europe. Il vise à développer de nouveaux narratifs décolonisés sur l'histoire, les langues et les savoirs traditionnels des peuples Iroquoiens, ou Onkwehónwe (« Les premiers habitants »). Cette présentation décrira brièvement les objectifs et la structure organisationnelle de ce partenariat inédit, puis décrira les résultats d'un atelier collaboratif portant sur la décolonisation de la recherche tenu à Montréal en février dernier, selon les points de vue respectifs des deux co-directeurs du projet.

Mots-clés : Décolonisation, Partenariat, Multidisciplinarité

Gauthier, Maude et James Woollett

Université Laval

De fil en aiguille : l'étude des traces d'usure comme indicateurs d'une production textile

Dans la recherche archéologique islandaise, les outils de production textile, notamment ceux faits en os, semblent à ce jour avoir été sous-étudiés, contrairement aux textiles eux-mêmes qui ont fait l'objet de certains travaux. Cela est potentiellement dû au fait que ce genre d'objet ne paraît pas souvent être retrouvé dans les collections archéologiques. Pourtant, les études textiles en Islande ont démontré qu'il s'agissait d'une activité particulièrement importante. Le problème vient donc peut-être plus d'une difficulté à les identifier. Par notre projet de recherche (réalisé dans le cadre du programme de Maîtrise en archéologie de l'Université Laval), nous tentons ainsi de développer un outil qui permettrait possiblement aux archéologues d'identifier plus aisément les outils de production textile en os dans la culture matérielle islandaise. Notre approche est constituée d'une combinaison de la méthode tracéologique et de la méthode expérimentale, afin de créer un référentiel de traces d'usure caractéristiques à certains outils de production textile. Le projet se déroulera en 3 phases. La première phase sera d'abord l'objet d'une série d'expérimentations visant à produire des traces d'usure sur des reproductions d'outils de filage et de tissage, puis d'une étude tracéologique visant à créer le référentiel. Lors de la seconde phase,

nous testerons l'efficacité de notre référentiel en comparant les traces d'usure de la phase expérimentale à celles présentes sur quelques spécimens archéologiques identifiés comme des outils de production textile. Finalement, au cours de la troisième phase, nous utiliserons le référentiel pour étudier des bâtons en os poli trouvés il y a plusieurs années lors de fouilles menées sur le site de Hjalmarvík, dans le nord-est de l'Islande, afin de déterminer s'ils auraient pu être utilisés comme outils de production textile.

Mots-clés : Technologie osseuse, Production textile, Tracéologie, Archéologie expérimentale

Gauthier-Bérubé, Marijo

Institut de Recherche en Histoire Maritime et Archéologie Subaquatique (IRHMAS) / UQAR

Revisiter notre héritage : étude de cas sur la revalorisation des fonds archéologiques du Machault et de la flotte Walker

Les décennies 1960 et 1970 ont marqué le début de l'archéologie subaquatique comme discipline à part entière, propulsée par la démocratisation des appareils de plongée autonome. De vastes campagnes archéologiques sont organisées et marqueront la pratique avec de grands projets qui feront école. Le Canada n'est pas en reste avec le travail d'archéologues, tels que Robert Grenier, qui viennent établir des standards de la discipline un peu partout sur le territoire. Ces projets laissent derrière d'importantes quantités de données, des rapports, de larges collections d'artefacts et quelques monographies. Cette communication propose d'explorer la pertinence de réinvestir ces projets, non pas uniquement par de nouvelles fouilles, mais aussi par la relecture des archives archéologiques, allant des collections aux données elles-mêmes dont le degré d'analyse varie grandement. L'objectif étant d'éclairer l'importance de discuter et de revisiter notre propre passé disciplinaire, de s'interroger sur notre responsabilité vis-à-vis des collections et des données héritées des générations d'archéologues nous ayant précédés et sur notre éthique professionnelle pour une archéologie durable. À travers deux exemples, l'épave du Machault (2M) et les épaves de la flotte Walker, cette communication aborde les avantages et défis de travailler à partir de données archéologiques ayant été récoltées il y a plusieurs décennies et argumente qu'une partie de notre travail ne débute pas toujours par le terrain, mais aussi par les réserves et la relecture de données.

Mots-clés : Subaquatique, Épave, Walker, Machault, Historiographie

Giguère, Corinne et Allison Bain

Université Laval

S'alimenter avec classe! Le rôle des pratiques alimentaires dans la négociation de l'identité socio-économique des habitants de The Ward, Toronto

Ce projet de maîtrise porte sur l'analyse des macro-restes botaniques du site « The Ward » à Toronto (AjGu-91). L'occupation de ce quartier, s'étendant des années 1830 jusqu'au milieu du 20^e siècle, en fait l'un des premiers quartiers ouvriers de la ville. Ce secteur est historiquement occupé par une population marginalisée, composée principalement d'immigrants et de travailleurs non qualifiés. Il constitue ainsi un témoignage essentiel de l'histoire de l'urbanisation de la ville de Toronto, bien que trop souvent oublié dans son récit. En reconstituant l'alimentation des habitants du site, il sera tenté de montrer comment ces membres de la classe ouvrière ont négocié leur identité sociale à travers leurs pratiques alimentaires, non seulement par leur régime alimentaire, mais aussi par l'usage de la culture matérielle. À travers ce projet, il sera tenté de mettre en lumière les liens entre pratiques alimentaires et identité de classe, et ainsi contribuer à une meilleure compréhension des dynamiques sociales et culturelles propres à ce quartier. En s'intéressant à ses habitants vulnérables, cette étude contribue à enrichir le récit historique de la

ville. Cette analyse propose d'explorer, à travers l'analyse des restes macro-botaniques provenant des latrines et des citernes du site archéologique The Ward, les nuances susceptibles d'émerger dans les éléments constitutifs de l'identité, en se concentrant particulièrement sur l'appartenance à la classe ouvrière.

Mots-clés : Archéobotanique, Archéologie urbaine, Toronto, Archéologie sociale

Gilbert, Louis et Rachel Archambault

Artefactuel, coop de travail

Un village disparu deux fois - Le projet de Perspective-Jeunesse à Grondines (1971-1973), partie 1

En 1971, un groupe d'étudiants de Grondines obtient un financement du programme fédéral Perspective-Jeunesse pour un projet d'archéologie communautaire dans leur village. L'objectif était de documenter le noyau villageois original, pratiquement abandonné au XIX^e siècle à la suite d'inondations. Trois bâtiments étaient visés au départ : une habitation, le presbytère et l'église, datant tous les trois du début du XVIII^e siècle. En plus de l'archéologie, une collecte de documents historiques et des recherches folkloriques sont entreprises. Les résultats du projet sont impressionnants, à un point tel qu'il devient le projet phare pour montrer la réussite du programme de financement. Pourtant, dans les années qui suivirent, les données archéologiques issues des fouilles disparaissent silencieusement. Aucun rapport archéologique n'ayant été rédigé après les interventions et les notes de terrains étant introuvables, l'information semblait perdue pour de bon. Un mandat de Culture et Patrimoine Deschambault-Grondines nous a permis de nous replonger dans l'effervescence archéologique des années 1970 et de retrouver, pour une deuxième fois, le village disparu de Grondines.

Mots-clés : Histoire de l'archéologie, Grondines, Archéologie communautaire

Gros-Louis, Justine

Université Laval

Habiter Yändatrahkeh (Notre-Dame-de-Lorette) : regard archéologique sur un village wendat du XVII^e siècle

Occupé entre 1673 et 1697, Yändatrahkeh, aujourd'hui connu sous le nom de site de Notre-Dame-de-Lorette (CeEu-11), correspond à un village wendat établi dans la région de Québec au XVII^e siècle. Il s'agit du dernier site occupé par les Wendat avant notre établissement à l'emplacement actuel de Wendake. Ce site constitue une étape importante dans les déplacements de la Nation au cours du XVII^e siècle, à la suite de notre départ de notre territoire ancestral, Wendat Ehen (Ontario). Des travaux archéologiques réalisés par GAIA en 2017 et 2018, menés en collaboration avec le Conseil de la Nation Wendat et la Ville de L'Ancienne-Lorette, ont permis de documenter plus finement l'organisation spatiale du site, ainsi que certains aspects des modes de vie et de l'alimentation, à partir des données recueillies et des analyses effectuées. Cette présentation propose un aperçu archéologique du site à partir de ces données, afin d'explorer différents aspects de la vie au village et de mieux comprendre le vécu de nos ancêtres à la fin du XVII^e siècle.

Mots-clés : Notre-Dame-de-Lorette, Site historique, Wendat

Gros-Louis, Justine, Laurence Pouliot, Karine Taché, Allison Bain, Kuniss Drouin et André Germain
Université Laval

Apprendre ensemble, retour sur la première cohorte du Microprogramme en archéologie pour les Premiers Peuples

À la session d'été 2025 s'est tenue la première cohorte du microprogramme en archéologie pour les Premiers Peuples, résultat d'un travail de longue haleine qui découle de rencontres et de discussions avec des membres des Premiers Peuples. Cette présentation propose un retour sur cette première cohorte et sur les approches pédagogiques mises en place dans le cadre de son développement. Conçu comme un espace d'apprentissage collaboratif entre le milieu universitaire, les archéologues autochtones, les professionnels de l'archéologie et les partenaires des Premiers Peuples, ce microprogramme vise à offrir une formation adaptée aux réalités, aux valeurs et aux perspectives des Premiers Peuples. À partir d'exemples concrets issus de cette première expérience, la présentation abordera les stratégies pédagogiques privilégiées, notamment l'intégration des savoirs autochtones, l'importance de l'apprentissage pratique et la place accordée au dialogue entre les différents acteurs impliqués. Elle mettra également en lumière les défis rencontrés, les ajustements réalisés en cours de route et les apprentissages tirés de cette démarche. Au-delà de la formation offerte aux étudiantes, cette expérience montre comment la co-construction des contenus et des approches pédagogiques contribue à transformer les pratiques d'enseignement et à repenser la manière de transmettre l'archéologie. Cette réflexion vise ainsi à partager une expérience concrète de pédagogie inclusive et collaborative, et à alimenter les discussions sur les façons d'enseigner l'archéologie de manière culturellement pertinente, tout en favorisant un apprentissage réciproque entre formateurs, partenaires et étudiantes. Différents acteurs, tels que des étudiantes, formateurs et coordonnateur présenteront leurs points de vue de cette première cohorte.

Mots-clés : Archéologie autochtone, Formation, Intégrations des savoirs

Guérette, Antoine⁽¹⁾ et Aida R. Barberà⁽²⁾

(1) GAIA, coopérative de travail en archéologie, (2) CÉLAT, Université Laval

Fosse commune de la rue Saint-Anselme : Données archéologiques récentes du site de l'Hôpital Général de Québec (CeEt-600) sur la participation des Premiers Peuples dans la Guerre de Conquête

Les découvertes faites en 2024 sous la rue Saint-Anselme s'inscrivent dans la trame historique singulière du site de l'Hôpital Général de Québec. Témoin direct des affrontements liés au siège de Québec et à la cession de la colonie aux Britanniques, l'Hôpital Général a agi, durant cette période troublée, comme espace neutre : on y procédait à des échanges de prisonniers, on y soignait blessés et malades des deux camps, et l'on y inhumait les morts des différents partis. Les fouilles de sauvetage menées en 2024 ont permis d'identifier un événement d'inhumation atypique datant du milieu du XVIII^e siècle, et contenant les restes d'au moins 35 individus associés aux Premières Nations. L'analyse stratigraphique et spatiale du contexte, croisée avec les sources historiques relatives aux événements de 1759 et 1760, suggère que cette sépulture collective s'inscrit dans le tumulte ayant suivi l'une des principales batailles livrées aux abords de Québec (13 septembre 1759 et 28 avril 1760). Près d'un demi-siècle plus tard, vers 1802, l'agrandissement d'un bâtiment hospitalier est venu empiéter sur ce contexte funéraire alors tombé dans l'oubli. L'implantation de fondations en pierre et d'un système de drainage a compromis l'intégrité de la fosse et perturbé les restes humains. Au XX^e siècle, divers travaux de voirie et l'installation d'un égout collecteur ont à nouveau endommagé cette fosse commune ainsi qu'un second contexte

funéraire comparable, mis au jour à proximité lors de l'intervention archéologique. Cette communication présentera les données issues de ces fouilles de sauvetage — analyses stratigraphiques, observations taphonomiques et gestion du dépôt funéraire — et proposera des pistes d'interprétation à la lumière du contexte historique particulier du site. Elle contribuera ainsi à renouveler la compréhension archéologique des événements de 1759-1760 et à souligner la place des Premiers Peuples dans cette séquence charnière de l'histoire nord-américaine.

Mots-clés : Bioarchéologie, Guerre de Conquête, Premiers Peuples, Hôpital Général de Québec, Paléopathologie

Izaguirre, Dario

Institut culturel cri Aanischaaukamikw

L'archéologie du lac upimiskaaou (Opémisca) et la découverte d'une nouvelle possible source de matière première en Eeyou Istchee

La région où se trouve la communauté crie d'Oujé-Bougoumou est peu connue archéologiquement. Quelques sites ont été enregistrés dans les années 1990, lors de la construction des lignes électriques qui traversent la partie est du lac Opémisca. Déjà à ce moment, les archéologues avaient noté la présence d'une matière première peu commune dans les collections d'Eeyou Istchee. Entre 2017 et 2019, les équipes d'archéologues du Gouvernement de la Nation crie et de l'Institut Culturel cri (en collaboration du conseil de bande d'Oujé-Bougoumou), ont mené un inventaire et des fouilles sur les berges de la partie est du lac Opémisca. Ces interventions ont abouti dans la découverte de plusieurs sites archéologiques et dans la relocalisation de sites trouvés dans les années 1980. L'inventaire a aussi été révélateur de la présence récurrente d'une nouvelle matière première, « la rhyolite du lac Opémisca ». Notre présentation soulignera donc l'importance du lac Opémisca comme axe de circulation des populations autochtones d'Eeyou Istchee et nous en profiterons pour introduire cette nouvelle matière première à travers les résultats de l'inventaire et de la fouille de deux sites de la partie est du lac. Les résultats tendent à démontrer que la source d'approvisionnement est constituée de l'ensemble de blocs qui se retrouvent en bordure du lac. Les deux sites fouillés sont en fait de possibles ateliers de taille de cette « rhyolite » qui, par ailleurs, peut se comparer à une autre sorte de rhyolite identifiée sur certains sites de l'Abitibi.

Mots-clés : Rhyolite, Precontact, Eeyou Istchee, Baie-James

Lalonde, Olivier⁽¹⁾ et Caroline Parent⁽²⁾

(1) GAIA, coopérative de travail en archéologie, (2) Ville de Québec

Projet de la rue Saint-Anselme : contexte de la découverte d'une fosse commune associée à la guerre de la Conquête à Québec

C'est entre deux bouchées de banane qu'est découverte dans la Ville de Québec, au printemps 2024, une fosse d'inhumation contenant plus de 34 individus. Presque tous des hommes adultes, ils sont initialement présumés être des soldats britanniques décédés durant la guerre de la Conquête en 1759 ou en 1760. Une telle découverte à proximité du cimetière de l'Hôpital Général n'était pas complètement inattendue puisque plusieurs documents d'archives en faisaient mention. Malgré des efforts déployés depuis plus de trente ans pour vérifier l'exactitude de ces sources, ce n'est qu'en 2024 qu'est mise au jour une telle fosse lors d'un mandat de surveillance archéologique mené par GAIA. La découverte s'est rapidement transformée en fouille exhaustive, intervention terminée à l'automne de la même année. Si la fouille de la fosse n'a pas été sans rebondissements, c'est le laboratoire qui nous réserve cependant la plus grande surprise lorsqu'il nous est révélé que les individus sont vraisemblablement affiliés génétiquement aux Premières

Nations. Cette découverte est venue complexifier le déroulement d'un projet qui sortait déjà largement des sentiers battus. Cette présentation cherche à mettre en contexte les découvertes faites durant les fouilles et lors de l'analyse, communications présentées respectivement par Antoine Guérette et par Aida Romera Barbera. Elle vise aussi à mettre de l'avant le travail collaboratif entre GAIA, la Ville de Québec et la Nation Wendat, des balbutiements du projet à l'élaboration de cette session.

Mots-clés : Fosse commune, Autochtone, Collaboration, Conquête

Langevin, Érik et Alexandre Dubé

Université du Québec à Chicoutimi

Les rencontres ordinaires - Une microhistoire de l'échange européen-innu au poste de traite de Chicoutimi

Au cœur du Nitassinan, le territoire innu, les Français érigent dès le XVII^e siècle, un fragile archipel de petits postes de traite, à plusieurs centaines de km de Québec. Sur le Saguenay, une maison, un entrepôt, un jardin. Pas beaucoup plus. Le commis qui y réside échange des chaudières, des couvertures, des perles de verre pour le bénéfice d'un roi qui n'y mettra évidemment jamais les pieds. Un jeune missionnaire vient y installer parfois des images pieuses, dans une chapelle qu'il finance grâce aux dons de ses ouailles innues, à la générosité de ses propres parents, résidant en Europe, et aux contributions médiocres de marchands français, puis anglais (...). Les postes du Domaine du Roy, en Nouvelle-France sont documentés par une multitude de témoignages comptables, missionnaires, et archéologiques. Ces approches sont néanmoins rarement croisées: pourtant, les postes du Domaine offrent la possibilité d'une microhistoire d'un genre particulier. Loin des conflits guerriers, ne comportant aucun soldat ni officier, installés sur des lieux d'échange plutôt que des lieux de vie, on y trouve un cadre à l'échange ordinaire, fait de fréquentations passagères, de longs moments de solitude, de textures, de sons, d'odeurs que les sources nous permettent de reconstituer par-delà les silences respectifs de l'archéologie et de l'histoire. Cette communication propose donc un dialogue entre archéologie et histoire qui nous permettra d'entrevoir ce petit monde de la rencontre ordinaire, d'une petite sociabilité habituelle entre une poignée d'Européens à peine sédentaires, et d'Innus qui viennent les y visiter.

Mots-clés : Archéologie, Histoire, Innu, Euroquébécois, Domaine du Roy

Laperrière-Désorcy, Louis-Vincent⁽¹⁾, Sarah Robert⁽²⁾, Serena Hendrickx⁽²⁾ et Allison Bain⁽²⁾

(1) Bureau du Ndakina, Nation W8banaki, (2) Université Laval

Du terrain au musée : dix ans de recherche collaborative au service de la Nation W8banaki

Après plus de dix ans de travaux de recherche, c'est en 2025 que s'est terminé un vaste projet d'archéologie collaborative entre les institutions de la Nation W8banaki et plusieurs chercheurs et étudiants issus du milieu académique. Ce programme de recherche a permis le développement de nouvelles capacités en archéologie au sein de la Nation W8banaki, le renforcement d'expertises interinstitutionnelles et des projets de recherches académiques. Cette longue collaboration culmine avec la réalisation de plusieurs mémoires de maîtrise, des thèses doctorales et des publications scientifiques. Elle a également favorisé une importante mise en valeur des connaissances traditionnelles et archéologiques par la production d'un livre grand public, des articles scientifiques, des conférences, des expositions spéciales et plusieurs autres stratégies de diffusion grand public. Cette discussion présente le fruit des nouvelles connaissances générées sur l'archéologie W8banaki, notamment en ce qui concerne l'alimentation traditionnelle, la géoarchéologie et les impacts des derniers siècles sur les pratiques culturelles. Nous explorerons

comment ces travaux contribuent aujourd'hui à enrichir le discours sur le passé de la Nation et l'offre muséale du Musée des Abénakis pour les années à venir.

Mots-clés : Archéologie collaborative, Mise en valeur, Archéologie en contexte autochtone

LaRoche, Daniel et Aimie Néron

Institut de Recherche en Histoire Maritime et Archéologie Subaquatique

La pirogue du Lac Papineau découverte en 2017. Quoi de neuf?

La pirogue du lac Papineau en Outaouais a été découverte par des plongeurs récréatifs à l'automne 2017 et a suscité dès son annonce beaucoup de curiosité et d'intérêt. Pour les archéologues subaquatiques, il s'agissait de la première pirogue trouvée au Québec à offrir non seulement l'opportunité de documenter l'objet lui-même, mais aussi le lieu précis de sa découverte et/ou de son abandon. À cela s'ajoute la possibilité d'offrir une perspective du milieu naturel dans lequel elle a évolué. Deux interventions archéologiques des membres de l'IRHMAS en 2018 et en 2020 ont été menées avec la collaboration financière de la MRC de Papineau, du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) et grâce au support matériel de l'Institut Kenauk. Ces opérations de travaux en plongée autonome incluaient des observations à propos du milieu naturel, la fouille des sédiments de l'intérieur de la pirogue, un sondage à l'endroit de son emplacement originel présumé, et un levé photogrammétrique pour la réalisation d'un modèle 3D. Des mesures de protection de l'embarcation ont été déployées pour sa conservation in situ à moyen terme. Son usage tout comme l'identité du constructeur et de ses utilisateurs restent encore pour le moment mystérieux. Cette présentation synthétise le travail accompli et présente des pistes d'interprétations sur l'âge, l'utilisation ainsi que certaines données morphologiques de l'embarcation. L'application de mesures de conservation à court et plus long terme ont même été envisagés.

Mots-clés : Pirogue, Outaouais, Archéologie subaquatique, Histoire

Laroche, David

Stantec Experts-conseils

Archéologie collaborative: l'exemple de La Grande Alliance

En 2021, la *Cree Development Corporation* a mandaté le consortium *Eeyou Istchee*, duquel Stantec faisait partie, pour réaliser une étude de faisabilité pour la phase 1 d'un programme d'infrastructure pour La Grande Alliance. Ce projet majeur pour le peuple cri devait étudier des scénarios de viabilité économique du projet. L'immensité du territoire étudié a nécessité le développement de techniques nouvelles et innovantes pour étudier le potentiel archéologique à grande échelle. Avec la collaboration des usagers du terrain, les connaissances traditionnelles sur la terre ont été utilisées conjointement avec les données académiques et les études SIG pour produire un modèle prédictif à grande échelle du potentiel archéologique dans les différents corridors pouvant être impactés par le programme d'infrastructures. La synergie entre les sciences de l'environnement, de l'anthropologie, de l'archéologie et de la connaissance traditionnelle du territoire a permis de produire une étude innovatrice.

Mots-clés : Archéologie, La Grande Alliance, Eeyou Istchee, Crie

Lavallée, Stéphanie

Arkéos

Interventions archéologiques dans l'ancien cimetière paroissial de Sainte-Hélène-de-Bagot (BkFe-2)

L'intervention archéologique réalisée sur le site BkFe-2, à Sainte-Hélène-de-Bagot, en 2023 et 2024, a été menée dans le cadre du projet de construction d'une nouvelle installation du CPE Plus Grand que Nature. Les travaux ont permis la mise au jour d'un secteur du deuxième et du troisième cimetière de la paroisse, révélant une importante concentration de sépultures bien conservées. L'excellente préservation des structures funéraires, du mobilier et des restes humains a permis d'analyser divers aspects biologiques, culturels et techniques des inhumations. L'organisation spatiale des sépultures a mis en évidence une gestion méthodique de l'espace funéraire, marquée par des alignements précis et une possible sectorisation des inhumations selon l'âge des individus. L'étude des cercueils et de la quincaillerie funéraire a révélé l'introduction progressive de produits manufacturés, témoignant de l'industrialisation croissante des pratiques mortuaires à la fin du XIX^e siècle. L'analyse bioarchéologique a permis de caractériser la population inhumée et d'identifier plusieurs pathologies, dont des maladies dégénératives, infectieuses et dentaires, suggérant des conditions de vie parfois difficiles et un accès limité aux soins médicaux. L'étude de la culture matérielle, notamment les éléments vestimentaires, les objets de piété et les accessoires capillaires, a offert un aperçu des traditions funéraires et de l'importance de la mise en scène du défunt dans les rites d'inhumation.

Mots-clés : Bioarchéologie, Archéologie funéraire, Analyse démographique

Leduc, Eric-Miguel

Kahnawà:ke Survival School

Ancrée dans le Tsi Niionkwarihò:ten : enseigner l'archéologie selon les savoirs kanien'kehà:ka

Cette présentation explore le cours d'archéologie offert à la Kahnawake Survival School, un programme ancré dans le cadre éducatif du Tsi Niionkwarihò:ten. Plutôt que d'enseigner l'archéologie uniquement comme une discipline technique, ce cours l'inscrit dans les valeurs kanien'kehà:ka, les savoirs liés au territoire, les traditions orales et la responsabilité communautaire. Les élèves participent à des fouilles archéologiques concrètes au sein même de leur communauté, établissant un lien direct avec le territoire et la présence ancestrale. Au-delà des excavations, ils effectuent des recherches en archives et réalisent des entrevues en histoire orale, apprenant à considérer les récits communautaires — comme la fondation de Kahnawà:ke et la création de la Confédération haudenosaunee — comme des sources d'analyse archéologique. Cette approche favorise la transmission intergénérationnelle des savoirs et renforce l'identité culturelle. L'archéologie expérimentale constitue un élément central du cours. Les élèves fabriquent des outils en os à partir de matières animales locales, récoltent du silex au mont Royal pour produire des outils lithiques, reproduisent des poteries historiques et élaborent des pigments naturels. Par ces pratiques, l'archéologie devient un apprentissage incarné : l'histoire est transmise par l'expérience plutôt que par l'abstraction. Le cours adopte également une perspective critique et décoloniale de l'archéologie et de l'anthropologie. Les élèves examinent les fondements coloniaux et racistes de la discipline tout en étudiant les avancées récentes vers des modèles collaboratifs et dirigés par des Autochtones et Alliés, en donnant en exemple le Project Onkwehonwe. Une attention particulière est portée à l'analyse critique de la théorie des Iroquoiens du Saint-Laurent, en croisant données archéologiques, linguistiques et traditions orales afin de comprendre comment certains récits académiques peuvent affecter les

droits territoriaux et l'identité autochtone. Cette présentation propose une réflexion sur la manière dont un enseignement de l'archéologie ancré dans des cadres autochtones peut être conduit, de façon ludique, organique, et concrète. La présentation est offerte par l'enseignant du cours, Éric-Miguel Leduc, ayant auparavant œuvré comme chercheur-historien et interprète au site Droulers-Tsi Ionhiakwatha.

Mots-clés : Savoirs autochtones, Territoire, Tradition orale, Enseignement de l'archéologie, Archéologie expérimentale

Lesage, Louis⁽¹⁾ et Stéphane Noël^{(2),(3)}

(1) Alto, (2) SYSTRA Canada, (3) Cadence

Tout le monde à bord : développement d'un protocole archéologique autochtone inclusif pour le projet ALTO

Le projet de train à grande vitesse ALTO rapprochera des millions de personnes le long d'un corridor de 1 000 km entre Québec et Toronto. Il s'agit du plus vaste projet d'infrastructure au Canada depuis la construction de la voie maritime du Saint-Laurent. La Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones, la jurisprudence en droit autochtone — notamment l'obligation constitutionnelle de consulter — et la nécessité d'approches plus collaboratives et inclusives en archéologie sont de plus en plus reconnues. Pour la société d'État fédérale Alto et son partenaire privé Cadence, la réalisation d'une étude d'impact de grande envergure conformément à la Loi sur l'évaluation d'impact (LEI) du Canada, ainsi que les nombreuses études archéologiques prévues, peuvent susciter des situations particulièrement sensibles pour la quarantaine de communautés autochtones situées le long du corridor. Composante clé de cette évaluation, le processus archéologique exige une participation significative des Premières Nations à la définition des enjeux et des mesures d'atténuation. Afin d'intégrer de façon structurée les préoccupations autochtones, Alto a entrepris le codéveloppement d'un protocole archéologique avec un groupe de 24 experts autochtones en archéologie, provenant des sept Nations potentiellement touchées. Ce protocole vise à établir un cadre d'intervention transparent et partagé, incluant des mécanismes de décision rapide sur le terrain et des modalités de gouvernance partagées. Cette présentation exposera la démarche depuis son initiation jusqu'au codéveloppement, présentera la synthèse des enjeux prioritaires soulevés par les communautés et analysera les opportunités et défis associés à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un protocole archéologique à l'échelle d'un mégaprojet.

Mots-clés : Protocole, Autochtone, Infrastructure, Québec, Ontario

Losier, Catherine

Memorial University of Newfoundland

Turpin's Island : Cinq siècles d'histoire de pêche révélés par l'archéologie

Little St. Lawrence est une communauté située sur le côté sud-est de la péninsule de Burin (Terre-Neuve), sur ce que l'on appelle la côte de Chapeau Rouge, du nom de la montagne qui borde le côté ouest de l'entrée du port de St. Lawrence. Le site de Turpin's Island (CfAu-05) se trouve sur une petite péninsule s'étendant depuis le côté est dans la baie de Little St. Lawrence. Turpin's Island est reconnu comme un site à fort potentiel depuis 2006, associé à des occupations européennes et possiblement précontact. Certaines des premières cartes de Terre-Neuve mentionnent St. Lawrence ou le Chapeau Rouge, dont l'une est datée de 1530, ce qui suggère que la région est connue des Européens depuis la première moitié du XVI^e siècle. Les recherches menées à ce jour indiquent que Little St. Lawrence et sa région environnante ont d'abord été occupés par des équipages de pêcheurs basques au XVI^e siècle, suivis par des équipages

français au XVII^e siècle, jusqu'à la signature du traité d'Utrecht en 1713. Des compagnies de pêche anglaises se sont ensuite établies dans la région à la fin du XVIII^e siècle, puis des familles terre-neuviennes ont occupé le site au cours des XIX^e et XX^e siècles. Cette communication présente les données archéologiques recueillies à Turpin's Island depuis 2023 afin d'explorer l'histoire du site et de montrer comment les transformations de son occupation ont été façonnées par la géopolitique du monde atlantique et par les caractéristiques environnementales de la région.

Mots-clés : Pêcheries françaises, Terre-Neuve, Morue, Culture Matérielle, Monde Atlantique

Marceau, Raphaëlle P.⁽¹⁾, Karine Taché⁽¹⁾ et Pierre Francus⁽²⁾

(1) Université Laval, (2) INRS

À la lumière de la micro-tomodensitométrie: les savoir-faire des potières du ruisseau Jourdain

Issu d'une collaboration entre l'OBNL Les Gardiens du Patrimoine Archéologiques des Hautes-Laurentides, la Première Nation Anishinabeg de Kitigan Zibi et l'Université Laval, un projet de fouilles archéologiques est mené depuis 2015 dans les Hautes-Laurentides. Sur la rive nord du Grand lac Nominique, le site paléohistorique d'importance CcFr-1 a livré une grande quantité de céramiques autochtones. Plus de 50 unités de vase aux caractéristiques morpho-stylistiques variées, datées du Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA) au Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA), ont été recensées; un nombre notable puisque les céramiques demeurent sous-représentées dans les assemblages des sites nomades du Bouclier canadien. Ma maîtrise s'intègre à ce projet par une analyse technologique des vases du site CcFr-1, visant à caractériser la variabilité de leurs méthodes de fabrication. Elle repose sur une méthodologie alliant l'archéologie expérimentale, l'analyse macroscopique et la micro-tomodensitométrie (micro-CT). La macroscopie est une méthode courante dans l'analyse des céramiques, cependant souvent limitée à l'observation des attributs morpho-stylistiques. L'analyse par micro-CT, une technique d'imagerie par rayons X, a le potentiel d'enrichir nos interprétations archéologiques par l'examen non destructif de la structure interne des céramiques. Elle permet d'observer finement les choix technologiques des potières et offre un meilleur aperçu de la chaîne opératoire impliqué dans la confection de chaque vase. Cette recherche vise à reconstituer un portrait plus fidèle de la fabrication des céramiques des Premiers Peuples nomades du Bouclier canadien au Sylvicole moyen. Les variabilités recensées pourraient-elles refléter une transition chronologique, des communautés de pratiques distinctes ou des usages spécifiques?

Mots-clés : Céramique autochtone, Micro-tomodensitométrie, Sylvicole moyen

McCaffrey, Moira⁽¹⁾, David Denton⁽²⁾ et Chavin Chavez Vyroubal⁽³⁾

(1) Chercheuse indépendante, (2) Chercheur indépendant, (3) Archéotec

Occupation ancienne de l'intérieur du nord du Québec : regard depuis le complexe Grande-Baleine

Des découvertes récentes réalisées dans l'intérieur de l'extrême nord du Québec suggèrent que l'occupation humaine pourrait y avoir débuté plus tôt qu'on ne le supposait auparavant. D'autres sites anciens pourraient encore demeurer non identifiés, notamment s'ils sont situés sur d'anciens rivages de lacs ou de rivières proglaciaires, ou d'incursions marines, qui n'ont pas encore fait l'objet de relevés systématiques. Par ailleurs, les assemblages lithiques de certains sites non datés présentent des affinités typologiques et des liens en matière première avec des occupations précontact anciennes ailleurs dans la péninsule Québec-Labrador. De nouvelles recherches et une collecte de données ciblée seront nécessaires afin de mieux éclairer cette période encore

mal comprise. Cette communication propose un examen des données relatives à l'occupation ancienne de l'intérieur nordique de la province, en mettant l'accent sur un petit groupe de sites du complexe Grande-Baleine étudiés par la firme Archéotec entre la fin des années 1970 et le début des années 1990 sous la direction de Daniel Chevrier. L'analyse porte principalement sur le site GfFo-1, perturbé par des travaux de construction mais ayant néanmoins livré des informations significatives. Outre un foyer dispersé contenant des fragments d'os calcinés, le site a livré un important assemblage d'artefacts comprenant de nombreuses herminettes polies et une gouge, des pointes de projectile en chert, un pendentif en forme de croissant ainsi que des milliers d'éclats. Si de nouvelles recherches de terrain sont essentielles pour documenter les premières occupations de l'intérieur de la Subarctique orientale, la réanalyse des collections constituées durant la période formatrice de l'archéologie nord-québécoise peut contribuer de façon significative à la compréhension du moment et des modalités de l'établissement initial.

Mots-clés : Nord-du-Québec, Subarctique oriental, Herminettes, Grande-Baleine

Méthot, Félix, Alexis Dumas et William Francoeur

Université Laval

Les pratiques sacrificielles guerrières Mochicas comme levier de pouvoir sur la société

L'objet de notre affiche est d'expliquer comment les pratiques sacrificielles guerrières chez les Moche reflètent une forme de biopolitique ayant contribué à la légitimation de leur pouvoir. Cette tradition perdure entre le premier et le huitième siècle de notre ère, s'étendant aux vallées de Chicama et de Moche. La société moche était fortement hiérarchisée. À la tête de chaque cité-État se trouvaient un seigneur et un prêtre qui régnaient sur une caste de guerriers, d'artisans, de paysans et de pêcheurs. Les pratiques sacrificielles sont au cœur de ces communautés. Elles leur permettent d'asseoir leur pouvoir dans la région. La biopolitique est un nouveau terme utilisé initialement par Michel Foucault en 1974. Elle fait référence aux mécanismes utilisés par le pouvoir pour gouverner la vie individuelle de chaque être humain, même leur intimité, tout en créant une illusion de liberté. La présentation vise à mettre en évidence le rôle des rituels sacrificiels des guerriers Mochica d'une communauté donnée. Ces rituels visent à démontrer la supériorité de leur communauté aux tribus voisines et à illustrer l'influence de ces pratiques sur l'idéologie et les individus au sein de leur propre communauté et affaiblir les autres. Ainsi, nous présenterons les résultats ostéologiques, iconographiques et documentaires de nos recherches sur le sujet. Initialement, nous effectuons cette recherche dans le cours Grandes Questions en sciences historiques: la mort à l'Université Laval, suivi d'une présentation de notre affiche financée lors d'une séance distincte avec le corps professoral et étudiant des programmes d'archéologie de l'Université.

Mots-clés : Mochicas, Sacrifices, Biopolitique, Guerrier

Miclette, Véronique

Bioarchéologue

L'inhumation collective de l'Hôpital de la Marine et des Émigrés

En 2023, une fosse collective a été mise au jour dans le cimetière associé à l'Hôpital de la Marine et des Émigrés de Québec, dans le quartier Saint-Roch. Au fil de la fouille, elle a révélé un minimum de 14 individus, inhumés en pleine terre et sans réelle organisation, ce qui s'est avéré un défi méthodologique sur le terrain, mais aussi une opportunité d'approcher des techniques jusqu'à récemment moins utilisées en bioarchéologie. C'est en particulier le manque de temps et la mauvaise préservation des ossements qui posaient certaines contraintes. Outre la fouille elle-même, il était important de garder en tête que le but de l'intervention était de répondre aux

questions suivantes : qui étaient ces individus et quel était le contexte de leur mise en terre. L'utilisation de la photogrammétrie à plusieurs moments lors du dégagement des os a permis d'avoir une meilleure compréhension d'ensemble et des relations spatiales entre les différents individus, mais a aussi été très utile pour les analyses en laboratoire. Cette affiche vise à présenter les défis reliés à la fouille de cette fosse collective, les moyens pris pour les surmonter et les résultats des analyses post-terrain sur cette intrigante population inhumée au milieu du 19^e siècle. En majorité des adultes, mais avec la présence aussi de très jeunes individus, sans pathologies significatives, il pourrait s'agir de gens décédés lors d'un des nombreux épisodes épidémiques de l'époque ou d'une maladie contagieuse fulgurante. Il n'en reste pas moins que leur inhumation s'est faite rapidement et sans grande attention en comparaison avec d'autres sépultures de contextes épidémiques connus provenant du même cimetière et du cimetière adjacent (cimetière de la Pointe).

Mots-clés : Fosse collective, Hôpital, Bioarchéologie, Photogrammétrie, Archéologie funéraire

Néron, Aimie

Institut de Recherche en Histoire Maritime et Archéologie Subaquatique (IRHMAS)

Dix ans d'IRHMAS : cap sur dix projets marquants

Cette présentation retrace dix réalisations de l'Institut de recherche en histoire maritime et archéologie subaquatique (IRHMAS) depuis sa fondation en 2016, en mettant en lumière l'évolution d'un organisme qui a contribué à structurer un champ encore émergent au Québec et au Canada. Au fil de la dernière décennie, l'IRHMAS a développé une méthodologie de recherche originale et rigoureuse, adaptée aux réalités du milieu subaquatique et reconnue par de grands donateurs d'ouvrage. Cette approche a permis de mener des interventions d'archéologie préventive dans des contextes variés, souvent en amont de projets d'aménagement majeurs, tout en assurant la protection et la mise en valeur du patrimoine culturel submergé. L'organisme s'est également distingué par sa capacité à bâtir des partenariats durables avec des institutions publiques, des communautés locales, des organisations environnementales et des équipes de recherche universitaires. Ces collaborations ont donné naissance à plusieurs projets interdisciplinaires subventionnés, combinant archéologie, sciences environnementales, technologies d'imagerie, conservation et diffusion culturelle. Parallèlement à ses activités scientifiques, l'IRHMAS a joué un rôle moteur dans la sensibilisation du public à l'archéologie subaquatique. L'Institut a notamment conçu la première exposition d'art scientifique au Canada consacrée à cette thématique, contribuant à rapprocher les milieux de la recherche, de la création et de la médiation culturelle. Cette initiative a renforcé la visibilité d'un domaine encore peu connu, tout en soulignant l'importance de préserver les traces matérielles de l'histoire maritime. En consolidant les bases d'un secteur en pleine croissance, à la croisée de la science, de la technologie et du patrimoine, l'IRHMAS est aujourd'hui un acteur clé du développement des connaissances et de la valorisation du patrimoine subaquatique.

Mots-clés : Archéologie subaquatique, Patrimoine culturel submergé, Plongée, Télédétection, Mise en valeur

Néron, Aimie

Institut de Recherche en Histoire Maritime et Archéologie Subaquatique (IRHMAS)

Contrecoeur 2.0 : anguille sous roche?

Dans le cadre des travaux d'aménagements à proximité du projet d'expansion du Port de Montréal - Terminal de Contrecoeur, des études environnementales ont été réalisées afin de soutenir la restauration d'habitats pour des espèces en péril dans le fleuve Saint-Laurent, entre Verchères et

Contrecœur. L'IRHMAS a été mandaté pour mener des études archéologiques subaquatiques près de l'île aux Prunes et de l'île aux Bœufs. L'objectif était d'évaluer la présence éventuelle de vestiges archéologiques et d'examiner les possibilités de collaboration pluridisciplinaire. Une campagne de télédétection au sondeur multifaisceaux a été lancée au printemps 2024. Aucun vestige n'a été détecté près de l'île aux Prunes, mais une cible évoquant potentiellement une épave a été repérée près de l'île aux Bœufs. Des investigations menées à l'automne à l'aide d'un sonar à balayage latéral et d'imageries préliminaires ont cependant révélé une structure ovoïde composée de pierres et de végétation aquatique. En novembre 2024, une inspection en plongée non autonome a permis de confirmer qu'il s'agissait d'une structure anthropique non identifiée. Les analyses subséquentes ont mené à l'hypothèse que ce site pourrait être associé à des pratiques de pêche autochtones et qu'il aurait subi d'importantes transformations liées au développement de la voie maritime et à l'érosion côtière.

Mots-clés : Archéologie préventive, Pêcheries autochtones, Piège, Barrage, Poissons

Ouellet, Jean-Christophe

Département d'anthropologie, Université de Montréal

L'utilisation des matières premières lithiques dans l'histoire autochtone en Moyenne-Côte-Nord

L'étude de l'utilisation des matières premières lithiques par les populations autochtones, celle de leur provenance, des choix techniques, de même que les interprétations archéologiques en termes de sphères d'interactions et de territoires parcourus constitue une thématique de recherche qui a su conserver l'intérêt de plusieurs archéologues. Daniel Chevrier n'échappait pas à cette tendance, au contraire, celle-ci semble l'avoir suivi tout au long de sa carrière y conservant une place de prédilection. Les recherches menées par Archéotec dans le bassin de la Rivière Romaine depuis 1999 ont permis la découverte et la fouille de plus d'une vingtaine de sites archéologiques. Le plus souvent bien datés et couvrant plus de 5000 ans d'occupation précontact, cette collection de sites offre l'opportunité d'y étudier l'utilisation des matières premières lithiques par les groupes régionaux à travers le temps. Cette communication s'attarde donc sur le thème des matières premières lithiques en Moyenne-Côte-Nord en prenant comme point de départ les sites issus du projet Romaine. Elle vise ainsi à mettre un peu de lumière sur ces données originales qui n'ont pas fait l'objet d'une large diffusion jusqu'ici. Nous tenterons aussi d'y situer l'utilisation des matières premières dans une perspective régionale plus large tout en explorant les liens avec l'histoire culturelle et les découpages chronologiques qui sont en évolution dans la Péninsule du Québec-Labrador.

Mots-clés : Matières premières, Côte-Nord, Daniel Chevrier

Perreault, Mariane, Alyssa Dupont, Maria Beauvais, Britanie Daoust et Adeline Bonneau

Laboratoire Archéosciences et Sciences du Patrimoine, département de chimie, Université de Sherbrooke

Étude d'un procédé de séparation et de désagglomération des noirs de carbone en contexte archéométrique

Fréquemment rencontrés sur les sites archéologiques, les noirs de carbone peuvent fournir de précieux renseignements de mise en contexte historique. Ils peuvent servir de marqueurs d'occupation et permettre la datation par le radiocarbone, bien que cette approche comporte certaines limites : la quantité de matière exploitable est généralement insuffisante, et les contaminations trop importantes, pour assurer une datation fiable [1]. Concernant les noirs de carbone, résidus issus de la combustion incomplète d'un composé organique, rarement plus d'une dizaine de milligrammes peuvent être récupérés. Ce sont des nanoparticules qui s'agrègent en

raison de fortes interactions de Van der Waals et de la diminution de leur surface spécifique, formant des structures agglomérées et poreuses, où peuvent s'introduire d'autres composés. Dans le but de diversifier les applications de la datation par le radiocarbone, des tests d'applicabilité sont menés afin de développer une méthode de séparation et de désagglomération des nanoparticules pour éviter de dater les contaminants piégés dans les agglomérats. La méthode explorée repose sur un système de fractionnement par couplage flux-force asymétrique (AF4) couplé à un détecteur de diffusion de la lumière multi-angle (MALS), avec ajout d'un tensioactif. Pour une estimation fidèle de la taille des particules, il est essentiel de connaître le facteur dn/dc exprimant la variation de l'indice de réfraction d'une solution en fonction de sa concentration puisque, pour les noirs de carbone, ces valeurs ne sont pas rapportées dans la littérature. Avec ce paramètre déterminé par réfractométrie différentielle, les particules obtenues après passage à l'AF4 présentent des rayons entre 100-800 nm, correspondant à des agrégats plutôt qu'à des agglomérats (1-100 μm), ce qui est encourageant. L'optimisation de la séparation et la récupération des fractions constituent la prochaine étape. Malgré le travail restant, l'approche de séparation physique plutôt que chimique est prometteuse et novatrice dans ce domaine.

Mots-clés : Noirs de carbone, Séparation, Désagglomération, Datation par le radiocarbone

Perron, Martin⁽¹⁾, Isabelle Duval⁽¹⁾, Chavin Chavez Vyroubal⁽²⁾, Gérald Ottawa⁽³⁾, Julianne Ottawa⁽³⁾, Réginald Flamand⁽³⁾, Magalie Petiquay⁽³⁾ et Claudia Petiquay⁽³⁾

(1) Hydro-Québec, (2) Archéotec, (3) Conseil de la Nation atikamekw

Manawan Sakihikan Matakan : Les « sites de campements » du lac Manouane - Résultats de la première campagne de reconnaissance archéologique autour du réservoir Manouane-B, Haute-Mauricie

À l'automne 2024, Hydro-Québec et le Conseil de la Nation atikamekw organisaient une campagne de reconnaissance archéologique autour du réservoir Manouane-B en Haute-Mauricie. Ce lac-réservoir, mis en service au début du XXe siècle pour les besoins de l'industrie forestière, bénéficie depuis peu d'une gestion hydrique particulière qui lui permet, pour quelques semaines annuellement, d'être abaissé à son niveau originel « pré-ennoisement ». Cet abaissement programmé et l'exondation de terres ennoyées depuis plus d'un siècle offraient l'opportunité de revisiter trois sites archéologiques pré-contact (CjFm-1 à 3) mis au jour par Valérie Burger à l'été 1949. Cette campagne de reconnaissance visait également à documenter les effets de la gestion hydrique du réservoir sur l'érosion des berges et l'intégrité physique des sites archéologiques en examen avec l'objectif de mettre en place des mesures de suivi et d'atténuation permettant de protéger les éléments de patrimoine archéologique possiblement en place. Cette communication dresse le bilan des observations et des découvertes effectuées au terrain ainsi que du travail de collaboration mené avec la Première Nation Atikamekw Nehirowisiw pour cartographier les éléments de savoirs toponymiques et mémoriels utiles pour documenter l'occupation historique du territoire. Ce projet a pu bénéficier des conseils de Daniel Chevrier qui, au cours de sa longue et prolifique carrière, a dirigé plusieurs dizaines d'études et d'interventions archéologiques dans le Nitaskinan atikamekw. Ses recherches pionnières sur le territoire de la Haute-Mauricie ont été fondamentales pour la planification de ce projet.

Mots-clés : Archéologie, Lac Manouane, Haute-Mauricie, Hydro-Québec, Conseil de la Nation atikamekw

Pothier-Bouchard, Geneviève

Archéomusée Roussillon

Valorisation du paysage archéologique et engagement citoyen: projets et perspectives à l'Archéomusée Roussillon

L'engagement citoyen est à l'origine même de l'Archéomusée Roussillon. L'institution est effectivement née des suites de la déclaration patrimoniale du site du Vieux-La Prairie, dans un contexte de forte mobilisation citoyenne face à des projets immobiliers d'envergure. Depuis, l'Archéomusée agit à la fois comme lieu d'éducation et de sensibilisation au patrimoine local et comme réserve archéologique municipale. Cette dernière a pour mission de préserver, documenter et mettre en valeur le patrimoine archéologique mis au jour sur le territoire des onze municipalités de la MRC de Roussillon. L'année 2026 marque le lancement de nouvelles initiatives, dont un projet de valorisation du paysage culturel archéologique de la MRC par la création d'une carte interactive à l'aide d'un système d'information géographique (SIG). Conçue à la fois comme outil de recherche et de médiation, cette carte intégrera progressivement l'ensemble des données de notre catalogue de références archéologiques, ainsi que des informations chronologiques, climatiques et géomorphologiques. Ce projet s'inscrit dans la continuité de nos activités de médiation scientifique et d'archéologie participative, qui visent à renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens à leur patrimoine. Cette présentation propose d'ouvrir une réflexion sur la place des musées et des institutions municipales comme espaces d'engagement citoyen, de production de savoir et de vulgarisation scientifique. Le projet de carte interactive servira ici de point d'ancrage pour discuter des forces et des défis que soulève la mise en œuvre d'une archéologie citoyenne dans le contexte de l'Archéomusée.

Mots-clés : Archéologie citoyenne, Musée, Réserve archéologique, Système d'information géographique (SIG)

Poulin, Elliot

Université du Québec à Chicoutimi

La préhistoire tracéologique de la pêche au Québec

Le présent mémoire vise à élaborer une méthodologie d'analyse tracéologique à grossissement de 50x et 200x ainsi qu'un référentiel des traces de dents laissées par les poissons sur des hameçons en os, qui pourra être utilisé pour découvrir ce qui était pêché dans le passé. Dans un second temps, je chercherai à démontrer l'utilisation de l'os prémaxillaire de cervidé comme l'une des matières premières utilisées pour la fabrication des hameçons en os. Pour ce faire, des hameçons expérimentaux ont été soumis à différents tests de résistance mécanique, à une analyse micro-tomodensitométrie, ainsi qu'à une comparaison typologique avec les hameçons de la collection du Musée de la Pointe-du-Buisson.

Mots-clés : Tracéologie, Pêche, Poisson, Pisciculture

Pouliot, Laurence, Justine Gros-Louis, Allison Bain et Karine Taché

Université Laval

Poursuivons le dialogue sur l'enseignement de l'archéologie avec et pour les Premiers Peuples...

Une discussion ouverte venant clore et prolonger les réflexions soulevées par les présentations de la session. En s'appuyant sur les expériences, exemples et questionnements partagés par les intervenants, cette période d'échanges vise à créer un espace de dialogue collectif autour des

nouvelles approches pédagogiques en archéologie destinées aux Premiers Peuples. En intégrant et en favorisant la participation du public, cette discussion espère permettre à toutes et tous de partager leurs réflexions et questionnements dans le respect et l'écoute, de sensibiliser les participants à des enjeux locaux, de mettre en lumière des initiatives, mais surtout de favoriser la rencontre et le partage. Et qui sait, créer des partenariats futurs ?

Mots-clés : Dialogue, Collaboration, Approches pédagogiques, Premiers peuples

Rastello, Brunante et Jacques Chabot

Université Laval

La ritualisation de l'espace : La question des contextes funéraires de l'est des Balkans au Néolithique

Cette affiche a comme objectif d'explorer la thématique de la ritualisation de l'espace au travers des pratiques funéraires. Pour ce faire, nous nous pencherons sur le cas d'étude du Néolithique de l'est des Balkans, une période où les monuments funéraires sont quasi-inexistants et où les cimetières le sont encore plus. Dans ce contexte où la mort n'est pas monumentalisée ou cloîtrée dans des lieux bien définis, comment est-ce que les populations du passé commémoraient et revisitaient leur mort ? En d'autres termes, comment pouvons-nous analyser l'espace funéraire d'une population sans ses marqueurs les plus caractéristiques et les plus visibles en archéologie ? Notre affiche se penchera sur cette question en se basant sur les résultats de notre recensement de plus de trois cent cinquante sépultures à l'échelle du Néolithique et du territoire de l'est des Balkans. Ce travail nous a permis de discerner des tendances marquantes dans les traitements des corps, et dans les choix de l'utilisation de l'espace au sein du village néolithique. En effet, la relation qu'avaient les vivants avec leurs morts semble se dessiner dans le paysage et dans le quotidien de ces humains du passé. Cette affiche tentera donc de faire réfléchir à cette dualité de l'espace de vie et de l'espace rituel, née de cette relation entre les vivants et les morts.

Mots-clés : Pratiques funéraires, Ritualisation, Paysage, Néolithique

Rioux, Justine

Institut de Recherche en Histoire Maritime et Archéologie Subaquatique (IRHMAS)

Étude et mise en valeur du patrimoine culturel submergé : Retour sur l'Atlas subaquatique du Québec

Les sites d'épaves et les récits de naufrages frappent l'imaginaire et suscitent l'intérêt du public. Alors que l'histoire du Saint-Laurent est jalonnée de centaines de naufrages et disparitions, une fraction seulement des vestiges associés a été localisée et étudiée. Le premier volet de l'Atlas subaquatique, réalisé en 2017-2018, a consisté en la synthèse des connaissances sur les sites d'épaves répertoriés et la création d'un outil de diffusion accessible au public sur le Répertoire du patrimoine culturel du Québec. Les 76 fiches offrent un aperçu de la diversité des sites d'épaves connus dans le fleuve et le golfe du Saint-Laurent ainsi que des efforts déployés au fil des décennies pour en étudier les vestiges. Cette synthèse a servi à l'élaboration d'une grille d'évaluation du potentiel patrimonial des épaves, dans le cadre du second volet de l'Atlas subaquatique en 2019 réalisé par l'IRHMAS. Les interventions archéologiques réalisées de 2019 à 2021 sur l'épave du Scotsman (DcEe-19), un brick écossais ayant sombré en 1846 au large du Bic, ont ensuite permis de tester le nouveau système d'attribution de valeur patrimoniale. L'évaluation et la note accordée à chacune des épaves inventoriées dans l'Atlas peuvent ainsi orienter les projets de recherche et de mise en valeur, de même que le déploiement de mesures de protection de ce patrimoine culturel riche, mais fragile.

Mots-clés : Archéologie subaquatique, Épaves, Patrimoine submergé

Roy-Desharnais, Mathieu, Lory-Ann Amyot et Tommy Dussault

Université Laval

Bog Bodies floridiens - Le rôle de l'eau dans le processus de transformation des individus après la mort

L'objectif de cette affiche est de présenter une réflexion sur l'importance de l'eau dans les rituels funéraires des peuples archaïques en Floride. Ces sites, de cimetières immergés, sont interprétés par Daniel Seinfeld, comme des endroits marqués spécifiquement dans le but de les réutiliser dans le temps. Toutefois, le rôle spécifique de l'eau dans la transformation des corps après la mort demeure peu explicite. Cette recherche vise à mieux comprendre le rôle de l'eau dans le processus de transformation des individus après la mort chez les populations archaïques de Floride au 9^e siècle avant aujourd'hui. Le cadre théorique repose sur l'idée que l'eau est envisagée comme un médium liminal entre le monde des vivants et celui des morts. Les travaux ethnologiques sur différentes sociétés suggèrent que les milieux aquatiques peuvent bloquer les esprits malveillants, constituer des lieux privilégiés d'adresse aux entités spirituelles ou encore représenter des seuils cosmologiques entre différents plans d'existence. Ces perspectives permettent d'éclairer les choix funéraires observés dans les contextes floridiens. Les récits autochtones nord-américains recueillis par Boas sont aussi mobilisés, dans lesquels l'eau apparaît aussi comme un élément central dans la perte de l'immortalité humaine. Nous avons réalisé une recension de la littérature scientifique portant sur quatre sites principaux : Windover (WD), situé sur la côte est de la Floride ; Little Salt Spring (LSS), sur la côte ouest ; Republic Grove (RG), à l'intérieur des terres entre les deux sites précédents ; et Bay West (BW), au sud de LSS, sur la côte ouest. L'analyse repose sur les données bioarchéologiques issues des sépultures (contexte de dépôt, conditions de préservation, organisation spatiale) ainsi que sur une mise en dialogue comparative avec des données ethnologiques nord-américaines et extra-américaines. Cette approche comparative nous permet d'avancer les dimensions transformatives de l'eau au moment la mort dans ces sociétés préhistoriques.

Mots-clés : Sépultures immergées, Floride, Liminalité, Transformation du corps

Santerre, Simon

Ethnoscop inc.

L'arbre de mai de 1654 à Montréal

Lors des fouilles archéologiques effectuées à la place Royale de Montréal à l'automne 2024 réalisées par la Ville de Montréal, l'équipe d'Ethnoscop a fait une découverte pour le moins étonnante. Les restes d'un poteau de cèdre mis en place dans une imposante fosse d'excavation ont été dégagés et d'après sa position stratigraphique, il s'agissait d'un événement plutôt ancien. Daté par dendrochronologie, le cèdre aurait été abattu au milieu du XVII^e siècle. Difficile de déterminer à quoi pourrait correspondre ce poteau, mais déjà, lors de la fouille, quelques indices laissaient croire qu'il puisse s'agir d'un mai. D'importants événements sont survenus en ce milieu de XVII^e siècle. D'abord, la Huronie est tombée, entraînant une migration du peuple Wendat. Les postes français de l'ouest de la colonie ont été abandonnés et dès lors, Montréal, petit établissement d'une cinquantaine d'âmes, devenait la cible d'incursions iroquoises répétées. Ce conflit avec les Français ne faisait toutefois pas l'unanimité chez les Haudenosaunee, si bien qu'en 1653, quelques ambassadeurs se sont rendus à Québec pour négocier une trêve avec les Français et conclure une alliance avec les survivants Wendats, comme le soulignent les Relations des Jésuites. Lors d'un échange de présents, les ambassadeurs Haudenosaunee ont offert un mai qui, selon leurs traditions, représentait l'Arbre de la Paix. Ils souhaitaient planter ce dernier devant le château Saint-Louis, mais le gouverneur Jean de Lauzon leur a plutôt offert de

transporter le mai à Montréal afin qu'il soit plus facile de s'y retrouver. La cérémonie de plantation du mai a été célébrée le printemps suivant, non sans quelques péripéties, et c'est exactement ce dernier qui a été mis au jour en 2024, 370 ans après l'évènement qui constitue l'un des premiers jalons de la Grande Paix de 1701.

Mots-clés : Mai, Arbre de la Paix, Montréal

Saule, Jolyane

Consultante en archéologie, Première Nation Wolastoquiyiq Wahsipekuk

Caractérisation d'un atelier lithique au Témiscouata : résultats d'une fouille de sauvetage au site CkEe-13

Le site paléohistorique CkEe-13 (site des Huttes), situé sur la rive est du Petit lac Touladi au Témiscouata, est aujourd'hui menacé par l'érosion. Depuis 2014, l'évolution de la berge a fait l'objet d'un suivi ponctuel, révélant une dégradation des sols riverains. Le constat est clair : la dynamique hydrologique du secteur affecte chaque année le site. Face à cette urgence, une fouille de sauvetage ciblée a été menée conjointement par le Parc national du Lac-Témiscouata (SÉPAQ) et la firme Artéfact urbain, dans le cadre d'un projet collaboratif financé par Innovation Québec. L'intervention effectuée en 2024 a permis la fouille de 10,25 m² et la collecte de 13 730 témoins lithiques. Une structure de combustion datée à 3370 ± 20 ans BP et la présence de bifaces de cache, d'un grattoir bifacial et d'une pointe Normanskill indiquent une fréquentation des lieux au tournant de l'Archaique et du Sylvicole. Les résultats démontrent que CkEe-13 est un atelier spécialisé dans la transformation du chert Touladi dont la source probable se trouve à moins de 5 km. La découverte d'une concentration de nucléus en chert Touladi suggère que le site constituait une réserve de matière première, revisitée périodiquement afin d'assurer un approvisionnement en ressource lithique dans le cadre des déplacements saisonniers. Ainsi, par sa densité artéfactuelle et sa fonction stratégique, le site est l'une des richesses archéologiques les plus significatives du Parc National du Lac-Témiscouata. L'objectif de cette affiche est de présenter le projet et ses principaux résultats, tout en soulignant l'importance des interventions de sauvetage en contexte d'érosion.

Mots-clés : Érosion, Paléohistoire, Industrie lithique, Fouille de sauvetage, Témiscouata

Savard, Manon, Marie-Ève Morissette et Nicolas Beaudry

Université du Québec à Rimouski, Laboratoire d'archéologie et de patrimoine

Suivi d'un projet-pilote : monitoring citoyen d'un site archéologique en érosion (DdEa-2, Grand-Métis, Québec)

L'érosion et la submersion s'accroissent le long des côtes du Québec maritime en raison des changements climatiques, de l'anthropisation des berges et, dans une moindre mesure, des ajustements glacio-isostatiques dans certains secteurs. Or, la majorité des sites archéologiques connus sont situés à moins de 100 mètres des rives. Ils sont directement menacés à court et moyen terme par les aléas côtiers, et indirectement par des stratégies d'adaptation qui comprennent le déplacement des populations exposées. Diverses solutions, sont envisageables, toutes imparfaites, comme des infrastructures de protection et des fouilles de sauvetage. Dans tous les cas, la décision exigera une conciliation difficile entre l'acquisition de connaissances et la sauvegarde du milieu. Une solution de compromis serait l'inspection régulière des côtes actives, notamment après des événements de tempête ou de grandes marées, autant pour suivre l'évolution de sites connus que pour en découvrir de nouveaux. Cette affiche propose un suivi du projet de monitoring citoyen de sites archéologiques en érosion présenté lors de l'édition 2024 du colloque de l'Association des archéologues du Québec, tenue à Laval. Nous avons alors

dévoilé un projet-pilote pour le site DdEa-2, situé à l'embouchure de la rivière Mitis (Grand-Métis, Québec). Depuis, deux saisons de l'École de fouilles de l'UQAR ont été menées sur ce site, à l'occasion desquelles un protocole de recherche a été testé par des étudiants. Un programme de monitoring citoyen a ensuite été mis en place à l'automne 2025 avec la participation de bénévoles formés au préalable. Cette présentation partage l'expérience à ce jour du projet, y compris sa démarche, ses choix méthodologiques, ainsi que les défis qui ont été rencontrés.

Mots-clés : Érosion côtière, Archéologie côtière, Science citoyenne, Changements climatiques, Gestion des ressources archéologiques.

St-Pierre, Éloïse

Université Laval

Identification des végétaux laissés sur les outils en pierre taillée : développement d'une méthode tracéologique pour reconnaître et différencier les plantes en Paléohistoire

À travers le monde, les sociétés paléohistoriques ont toujours accordé une grande importance à l'exploitation des végétaux. C'est notamment le cas des Premières Nations qui utilisaient une multitude de plantes à des fins alimentaires, médicinales, artisanales et spirituelles. Les restes végétaux sont rarement mis au jour sur les sites archéologiques, principalement parce que leur conservation requiert des conditions spécifiques dont la plupart des lieux ne bénéficient pas, surtout en Amérique du Nord où l'acidité des sols accélère leur dégradation. Quant à la plupart des végétaux retrouvés, ils fournissent généralement davantage d'informations sur l'environnement de l'époque que sur leur utilisation par les communautés. Ainsi, les données archéologiques disponibles permettent peu d'apprécier cet aspect de leur quotidien. Comment arriver à étudier l'exploitation des ressources végétales à partir des vestiges archéologiques qui nous sont parvenus? Les outils en pierre taillée sont d'excellents témoins des activités pratiquées par les populations paléohistoriques puisqu'ils étaient largement utilisés et qu'ils sont souvent bien conservés. L'analyse tracéologique est une discipline permettant d'identifier la fonction et l'usage de ces outils grâce aux microtraces d'utilisation qu'ils portent. Chaque matière travaillée laisse une signature qu'il est possible d'identifier grâce à des corpus de comparaison établis lors d'expérimentations. Des recherches montrent également que certaines catégories végétales peuvent être différenciées selon leur dureté et leur teneur en silice, produisant des microtraces renseignant sur l'état de la plante au moment de son utilisation (fraîche, sèche ou cuite). Cependant, peu de stigmates semblent caractéristiques de la composition des plantes, rendant leur identification difficile. La méthode tracéologique pourrait-elle être employée pour observer des microtraces sur des outils lithiques afin de mieux identifier les plantes utilisées par les populations paléohistoriques sur un site archéologique du nord-est américain? Cette recherche vise à approfondir la compréhension du quotidien des populations en étudiant le rôle de l'outillage lithique, par l'identification des plantes.

Mots-clés : Paléohistoire, Amérique du Nord, Analyses tracéologiques, Outils en pierre taillée, Utilisation des plantes

Taché, Karine⁽¹⁾, Cezin Nottaway⁽²⁾ et Francis Lamothe⁽¹⁾

(1) Université Laval, (2) Rapid Lake

Pratiques et savoirs vivants : documenter l'usage de la poterie en territoire Anishinabe

Les fouilles archéologiques menées depuis 2016 sur les rives du Grand lac Nomingue (Hautes-Laurentides, Québec) ont permis de mettre au jour un important assemblage de vases en céramique destinés à la cuisson et datés principalement du Sylvicole moyen (env. 2400 à 1000 AA). Ces découvertes soulignent la nécessité de documenter l'usage de la poterie dans une région

située au cœur du territoire ancestral de la Première Nation Anishinabe. Dans la continuité de ces travaux, une initiative de recherche collaborative consacrée aux pratiques culinaires ancestrales anishinabeg et au rôle des céramiques dans celles-ci a été lancée en 2022. Fondé sur des principes de partenariat et de coproduction des savoirs, le projet met en dialogue les données issues des fouilles du site CcFr-1 et les savoirs autochtones. Ce processus de co-apprentissage repose notamment sur la collaboration de la cheffe cuisinière Anishinabe Cezin Nottaway, dont les connaissances approfondies du territoire et des traditions culinaires de son peuple s'ancrent dans des gestes, des pratiques et des savoirs transmis de génération en génération. Lors de cette table ronde, les deux pans de cette approche collaborative présenteront leur point de vue sur le projet, abordant des questions liées à la méthodologie préconisée, ainsi qu'aux enjeux, bénéfiques et retombées potentielles pour les communautés concernées.

Mots-clés : Archéologie collaborative, Hautes-Laurentides, Expérimentations et pratiques culinaires, Céramique, Savoirs autochtones

Tellier, Alexandre

Coordonnateur de l'archéologie et archéologue chez Nation W8banaki

Démystifier la consultation autochtone en archéologie

Cette communication vise à démystifier le processus de consultation autochtone, un mécanisme essentiel au respect des droits des Premières Nations. Nous présenterons également la manière dont la Nation W8banaki mobilise ce processus afin de protéger et affirmer ses droits liés au patrimoine archéologique. Cette démarche s'inscrit dans une vision d'autodétermination et d'intendance culturelle.

À notre avis, la consultation constitue un levier de développement pour la pratique archéologique au Québec. Elle est au cœur de la collaboration entre la Nation W8banaki et les firmes d'archéologie œuvrant sur le Ndakina, puisqu'elle permet d'instaurer un dialogue structuré et de clarifier les attentes de chacune des parties. Nous exposerons ensuite la vision w8banaki d'une collaboration fructueuse, fondée sur le respect des droits de la Nation, la pérennité du patrimoine archéologique, ainsi que la mise en place d'un cadre favorisant le succès des firmes impliquées dans chaque projet.

Mots-clés : Consultation autochtone, Collaboration, Autodétermination

Tenasco, Jennifer^{(1),(2)}, Jenna Lanigan^{(2),(3)}, Kyle Sarazin⁽²⁾, Christian Gates St-Pierre⁽³⁾, Monica Maika⁽⁴⁾ et Pierre Desrosiers⁽⁵⁾

(1) Trent University, (2) Anishinabe Odjibikan, (3) Université de Montréal, (4) National Capital Commission, (5) Musée canadien de l'Histoire

Collaboration sur les terres Anishinabe-"Màmawo Ondamitàwin on Anishinàbewaki"

Anishinabe Odjibikan est en activité depuis 2021. Notre histoire a commencé par la coopération et continue d'être soutenue par des efforts collaboratifs. Nous continuons à créer de nouveaux liens et des relations significatives avec d'autres professionnels et institutions impliqués dans le secteur du patrimoine et de l'archéologie. L'une de ces relations a été établie avec Christian Gates St-Pierre et son école de fouille de l'Université de Montréal. Notre présentation décrira comment cette relation et d'autres collaborations ont évolué, comment nous avons grandi ensemble, et comment nous souhaitons poursuivre notre mission à l'avenir. La présentation explorera aussi la manière dont ces relations ont profité à notre groupe en tant que peuple Anishinabe, mais aussi pourquoi notre implication est importante pour les institutions occidentales, car nous pouvons partager nos perspectives sur la préservation et l'intention de l'héritage archéologique laissé par nos ancêtres. En tant que peuple algonquin, nous jouons un rôle important grâce à notre

contribution à l'accumulation de données archéologiques, et ces contributions ne peuvent être obtenues que par l'établissement de relations de travail significatives à long terme.

Mots-clés : Anishinabe, Archéologie autochtone, École de fouilles, Partenariats institutionnels

Terkmani, Thinhinane, Faedrette de Chardon et Ariane Burke

Groupe de recherche HDRG, Université de Montréal

Impact du réchauffement climatique abrupt durant le LGIC sur les mobilités humaines en Europe

J'aimerais présenter ma recherche, intégrée au projet collaboratif et interdisciplinaire du groupe HDRG : « The impact of abrupt warming on cultural evolution », supervisé par la professeure Ariane Burke. Ensemble, nous cherchons à comprendre comment le réchauffement abrupt de l'interstadaire Bølling/Allerød (14,7–12,8 ka) a pu influencer les mobilités humaines et la diversité culturelle en Europe. Le projet se construit en quatre étapes interdépendantes, portées par des équipes complémentaires : 1. Équipe en climatologie (WP1) : modèles climatiques à haute résolution, qui servent de socle à tout le reste. 2. Archéologie (WP2) : notre équipe consolide une base de données robuste de sites alignés sur les fenêtres climatiques définies au WP1 et développe des modèles d'adéquation de l'habitat (HS). 3. Écologie (WP3) : simuler végétation et biomasse, afin de caractériser finement les environnements disponibles aux populations humaines. 4. Synthèse (WP4) : l'ensemble est intégré pour répondre à notre question de départ. Mon rôle se situe au cœur du WP2 et consiste à affiner les datations des niveaux d'occupation grâce à des modèles bayésiens, afin d'estimer pour chaque niveau une probabilité d'appartenance aux fenêtres climatiques définies par les climatologues. Une fois cette étape complétée, j'analyserai les résultats pour mieux comprendre les dynamiques d'expansion et de mobilité des populations humaines à l'échelle européenne, durant les périodes concernées. Mon objectif sera d'identifier des tendances de réoccupation ou de recolonisation de certaines régions durant les phases de réchauffement, et de discuter si certains sites reflètent des occupations de plus longue durée. La collaboration est donc au cœur de ce projet : l'apport des collègues issues de disciplines différentes est indispensable pour construire une compréhension plus approfondie et plus riche du sujet et pour combler les limites propres à chaque spécialité grâce aux expertises complémentaires des autres.

Mots-clés : Réchauffement climatique, LGIC, Bølling/Allerød, Mobilité humaine, Projet collaboratif

Terrier, Thiéfaïne

Direction du Onyionhwentsiio

Archéologie dans l'Aire protégée – Ya'nienhonhndeh - Bilan des fouilles menées par la Direction du Onyionhwentsiio' depuis 2024

Pendant les étés 2024 et 2025, l'équipe de la Direction du Onyionhwentsiio' a mené des inventaires et des fouilles archéologiques dans la région des lacs Croche – Teontara'tonh et à Moïse – Ya'nienhonhndeh, au cœur du territoire de la Nation Wendat. Il s'agit d'un secteur au sein d'une aire protégée qui comprend une section de forêt ancienne, jamais exploitée par l'industrie. Ce territoire a été, et continue d'être occupé par les membres de la Nation et se trouve particulièrement lié à leur identité. Plus d'une dizaine de nouveaux sites et de portages ont pu être découverts lors de ces interventions, mettant en lumière le caractère patrimonial exceptionnel des lieux.

Cette présentation vise à décrire les différentes composantes chrono-culturelles mises au jour, depuis la paléohistoire (fin du Sylvicole moyen minimalement) jusqu'au début du XX^e siècle. Elle

mettra de l'avant les sites autochtones anciens et récents identifiés, explorera la question de leurs fonctions et proposera une interprétation des schèmes de déplacements au sein de ce territoire. Elle se conclura par une réflexion sur la poursuite de ces recherches et sur les perspectives archéologiques de mise en valeur de l'Aire protégée d'Utilisation Durable – Ya'nienhohndeh.

Terrier, Thiéfaine et Sabryna Godbout

Direction du Onyionhwentsiio'

Hat'yöndahskehén' haekwennonhnhá' : perspective wendat sur le soin aux ancêtres

Cette présentation portera sur Hat'yöndahskehén' haekwennonhnhá' (litt. « Nous protégeons, gardons, prenons soin des ancêtres habituellement »), un principe fondamental de la Nation Wendat qui encadre le soin aux ancêtres. Elle vise à partager, avec la communauté de recherche, les fondements culturels, éthiques et relationnels qui orientent la manière dont les Wendat prennent soin de leurs ancêtres, qu'il s'agisse d'ancêtres identifiés comme Wendat ou potentiellement Wendat, ainsi que les objets funéraires qui les accompagnent.

Le soin aux ancêtres comprend à la fois la prévention, c'est-à-dire l'éducation, la sensibilisation et l'adoption de pratiques respectueuses afin d'éviter que les ancêtres ne soient dérangés, et l'intervention, lorsque des situations nécessitent une action : découverte fortuite, fouilles archéologiques, analyses proposées, conservation institutionnelle ou processus de rapatriement et de réenterrement.

En présentant la perspective wendat, nous souhaitons offrir un cadre clair permettant aux chercheur·euses et aux institutions de mieux comprendre les attentes, responsabilités et obligations liées au traitement des ancêtres wendat. L'objectif est de favoriser des pratiques collaboratives, culturellement sécurisantes et alignées sur les valeurs wendat, de manière à soutenir une relation de respect, de confiance et de protection envers celles et ceux qui nous ont précédés.

Tessier, David

Arkéos inc.

De vraies fosses de traitement et d'entreposage des provisions en fonction il y a plus de 450 ans – Apports des travaux archéologiques menés en Haute-Mauricie, en Jamésie et en Moyenne Côte-Nord par Archéotec inc entre 2002 et 2017

Au fil des multiples fouilles archéologiques menées par Archéotec inc. en Haute-Mauricie, en Jamésie et sur la Côte-Nord, diverses fosses ont été mises au jour. Parmi celles-ci, certaines se distinguent par leur grand volume, atteignant en moyenne 1,00 m³. Il semblerait qu'elles aient été utilisées pour la préparation et/ou le stockage de provisions. Plusieurs de ces fosses ont été trouvées en association avec quelques témoins lithiques en chert d'Onondaga qui pourraient être typologiquement associés à une tradition ancienne, aux environs de 3000 AA. Cependant, les analyses au carbone 14 des échantillons de charbon prélevés dans ces fosses suggèrent une occupation humaine datant d'environ 450 ans avant le présent. Les assemblages lithique et osseux, la position spatiale des différents aménagements associés aux fosses, les datations fournies pour les aménagements complémentaires ainsi que les caractéristiques géographiques retenues pour l'établissement de ce campement sont des éléments qui renforcent l'idée que ces occupations ont été produites par des groupes utilisant un savoir-faire assez répandu durant cette période. Cette présentation explore différentes théories à propos de ces phénomènes.

Mots-clés : Fosse d'entreposage, XV^e siècle, Occupation autochtone ancienne, Chert d'Onondaga

Thériault, Christian

Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard

Étude spatio-temporelle des lames de haches et herminettes en pierre polie de l'Île-du-Prince-Édouard

Depuis plus de 65 ans, archéologues et collectionneurs ont identifié de nombreux sites archéologiques sur le littoral de l'Île-du-Prince-Édouard. Ces efforts ont contribué à la découverte de nombreux sites archéologiques autochtones. La majorité de ces sites sont composés d'un ou plusieurs artefacts éparpillés sur les rives en constante érosion de l'île. De nombreux sites sont associés à la découverte d'un ou quelques outils en pierre polie/bouchardée, comme des haches et herminettes, dont la masse ou le poids a empêché les vagues et les marées de les emporter au loin. Ces artefacts sont souvent associés avec la période Archaïque Maritime (9000 – 3000 ans AA), pendant laquelle ces objets sont plus abondants dans nos assemblages archéologiques. Durant cette période, ces outils auraient, entre autres, servi à la fabrication de pirogues monoxyles utilisées comme mode de transportation marine, pour la pêche et pour la chasse aux mammifères marins. Ce type d'embarcation aurait potentiellement diminué à la suite de la réduction des arbres utilisés pour leur confection ainsi qu'à l'utilisation accrue des canoës d'écorce. Cette étude compte déterminer si une typologie des haches et herminettes en pierre de la Péninsule Maritime, et plus précisément de l'Île-du-Prince-Édouard, est pertinente, ou si les formes de ces outils sont plutôt fonctionnelles. Des outils associés à des assemblages datés seront utilisés comme référence afin d'effectuer cette analyse spatio-temporelle. La fonction potentielle des diverses formes observées sera aussi discutée, ainsi que les diverses matières lithiques utilisées pour la fabrication de ces objets.

Mots-clés : Haches, Herminettes, Île-du-Prince-Édouard

Thiffault, Nicolas

Université de Sherbrooke

Ravitailer la frontière dans l'axe du Richelieu et du lac Champlain: culture matérielle et réseaux logistiques d'approvisionnement au fort Saint-Jean (site 40G) pour le milieu du XVIII^e siècle

Situé sur la rivière Richelieu, le fort Saint-Jean (site 40G) a servi de magasin fortifié pour l'approvisionnement des forts français situés dans le corridor du lac Champlain au milieu du XVIII^e siècle. Opérant en tant que lieu d'entrepôt dès la construction du fort St-Frédéric (~1734) plus au sud, mais également en tant que lieu de ralliement, de quartier d'hiver et de chantier naval, le site (40G) est en activité durant un peu plus de 20 ans avant d'être détruit en 1760 par ses occupants français. Les fouilles archéologiques menées depuis les années 1980 sur le site du fort Saint-Jean ont mis au jour un important corpus d'artefacts lié tant à la vie quotidienne et aux munitions de bouche qu'aux opérations militaires (munition de guerre). Cette communication propose d'examiner la culture matérielle française retrouvée sur le site en la croisant avec les sources archivistiques officielles (archives de l'intendance, actes notariés) ainsi qu'avec des documents de nature plus informelle (notamment la correspondance privée et les mémoires), afin de mettre en lumière l'articulation entre les systèmes d'approvisionnement formels et informels qui soutenaient le fort Saint-Jean et les autres fortifications de la région à un moment charnière de l'histoire de la colonie. Les résultats offrent un éclairage précieux sur les stratégies logistiques ayant appuyé la présence militaire française dans un espace frontalier et stratégiquement névralgique. Ils révèlent également la manière dont des réseaux ancrés localement venaient compléter les circuits officiels d'approvisionnement transatlantiques, assurant la survie et l'efficacité des forts en période de guerre et d'instabilité.

Mots-clés : Fort Saint-Jean, Réseaux logistiques d'approvisionnement, Archéologie des réseaux, Munitions, Objets en céramique, Objets en verre

Tremblay, Roland

Ethnoscop inc.

Du tabac dans la taïga: les petits calumets chez les nations algonquiennes de la péninsule du Québec-Labrador

Dans l'histoire des petits calumets (anciennement nommées « pipes micmac »), l'ultime période qui précède leur disparition de l'usage commun a cours au tournant du XX^e siècle, dans des régions éloignées de leurs lieux d'origine, dont celle de la péninsule du Québec-Labrador. Les nations cries, innues et naskapiés ont depuis longtemps été en contact avec le tabac, obtenu par échanges, et ils utilisaient donc des pipes, dont des petits calumets pour le consommer (ainsi que possiblement d'autres plantes). Mais ces derniers demeurent relativement peu communs dans les documents archéologiques. Les petits calumets sont pourtant en usage chez certains de ces groupes dès le début du XVIII^e siècle et y perdureront plus longtemps que dans les régions plus méridionales où elles disparaissent graduellement au tournant du XIX^e siècle, tant chez les autres nations autochtones que chez les Euro-Canadiens. Notre présentation fournira un aperçu des présences archéologiques de petits calumets dans les sites de la forêt boréale de la péninsule du Québec-Labrador. Nous examinerons leur distribution géographique, leur position chronologique et tenterons d'y reconnaître si elles sont des fabrications autochtones ou euro-canadiennes. Nous porterons également notre attention sur un modèle bien particulier de petit calumet qui semble représenter le chant du cygne de la pipe à tuyau amovible dans tout le Nord-Est du continent. Ce modèle, bien connu ethnographiquement, reste curieusement absent des collections archéologiques.

Mots-clés : Pipes, Petits calumets, Forêt boréale, Québec-Labrador, Typologie

Trottier, Marie et Martin Lominy

Abotec

Mettre la main à la pâte : ou comment l'expérimentation contribue au savoir archéologique sur la céramique autochtone ancienne

Depuis 2019, notre équipe expérimente avec la reproduction de pots en céramique d'origine autochtone ancienne en se fiant aux originaux archéologiques et en utilisant les méthodes connues du passé. Cette quête de connaissances a été grandement accélérée par notre collaboration aux différents projets d'analyses découlant des fouilles sur les rives du Grand lac Nominique dans les Hautes-Laurentides. Cette communication offrira un survol de nos apprentissages liés à la production céramique, de la récolte d'argile à l'utilisation des pots, tout en portant une attention particulière aux éléments pertinents et peut-être nouveaux vis-à-vis de la recherche sur la céramique autochtone ancienne en général.

Mots-clés : Archéologie expérimentale, Céramique, Nominique

Trudel-Lopez, Luis

Ethnoscop inc.

Nouvelles découvertes et rétrospectives des interventions archéologiques au nouveau Poste des Irlandais, Montréal (BiFj-139)

Depuis 2017, le site du nouveau Poste de distribution des Irlandais d'Hydro-Québec à Pointe St-Charles (Montréal) a fait l'objet de huit interventions archéologiques effectuées par Ethnoscop. Le site BiFj-139 a donc été le théâtre d'une couverture extensive de ses différents contextes sur une grande partie du terrain situé dans le quadrilatère de la rue Bridge, de la rue des Irlandais et du chemin des Moulins. En 2024, une ultime intervention a permis la mise au jour de nouveaux éléments dans l'ancien horizon de surface permettant d'ancrer les découvertes réalisées, ainsi que de mieux contextualiser les séquences d'occupation sur l'ensemble du secteur. Des analyses spécialisées de dendrochronologie, de zooarchéologie, de macro-fossiles, d'archéobotanique et d'archéoentomologie ont aussi permis de mettre en évidence la vie des occupants sur la Pointe-Saint-Charles. Quatre périodes distinctes ont été identifiées : les campements des immigrants irlandais atteints du typhus (1847-1848), les campements des travailleurs du pont Victoria (1853-1863), le quartier de Victoriatown (1863 à 1964) et l'Autostade de l'Expo-67 (1965 à 1978) avec quelques surprises éparses. Cette présentation se veut une petite synthèse des découvertes archéologiques effectuées à la lumière des ultimes découvertes réalisées grâce à l'engagement d'Hydro-Québec en matière de protection du patrimoine.

Mots-clés : Campements, Irlandais, Victoriatown, Autostade, Hydro-Québec

Vaillancourt, Pascale et Chavin Chavez Vyroubal

Archéotec

Diversité archéologique à la maison Berthelet, Montréal

La maison Pierre-Berthelet se situe en bordure de la place D'Youville, dans le site patrimonial de Montréal et dans l'emprise du site archéologique BjFj-207 auquel elle est reliée avec la maison Joseph-Athanase-Normandeau. En 2021 et 2022, dans le cadre de la restauration de la maison Berthelet, des interventions archéologiques ont été réalisées dans la cave afin d'abaisser son niveau d'au moins 0,30 à 0,40 m. Ces excavations ont été réalisées manuellement par une équipe d'archéologues en raison du potentiel élevé de mettre au jour des vestiges directement sous la dalle de béton, notamment les vestiges des fortifications de Montréal et de maisons plus anciennes. Les interventions archéologiques ont permis de confirmer que malgré la profondeur de la cave, le site a gardé les traces d'occupations autochtones, des premières concessions du secteur dès 1672 et de l'aménagement de la foire aux fourrures. Il a ensuite gardé les vestiges d'au moins trois maisons, deux incendies, de trois fortifications, de niveaux de cour, de différents remblais servant à rehausser le secteur à travers le temps pour le préserver des inondations et améliorer le drainage des rues et des cours, ainsi que des niveaux de cave en lien avec l'emprise actuelle de la maison.

Mots-clés : Maison Berthelet, Site BjFj-207, Montréal, Diversité des occupations

Veyrat, Élisabeth

Association Adramar (Saint-Malo)

Le système technique du navire, de sa construction à la plateforme de travail (XVII^e-XVIII^e s.) : nouveaux champs d'étude de l'archéologie sous-marine française dans les pas de la fouille pionnière de Red Bay

La fouille de l'épave du baleinier basque de Red Bay, menée de 1978 à 1986, a représenté pour le monde entier un modèle d'exigence et d'excellence archéologique. En France également, les archéologues sous-marins spécialistes de la période dite moderne (XVI^e-XVIII^e siècles) ont été profondément marqués par ce projet archéologique hors du commun et ses apports à la connaissance du monde du navire, depuis sa construction, son armement jusqu'à son utilisation en tant que lieu de vie et plateforme de travail. De nouveaux champs d'étude sont apparus en ce qui concerne les épaves de la période dite moderne et offrent désormais un éclairage inédit sur la réalité concrète du navire, charpente, approvisionnements, gréement, culture matérielle et vie à bord. À travers plusieurs exemples archéologiques, qui mettent notamment l'emphase sur les objets en matériaux organiques, cette présentation souhaite montrer comment l'archéologie sous-marine actuelle participe à apporter un éclairage inédit sur le monde du navire, en interrogeant les données de fouille à la lumière des autres sources historiques.

Mots-clés : Culture matérielle, Épave, Archive, Architecture navale, Période historique

Woollett, James⁽¹⁾ et Edward Flowers⁽²⁾

(1) Université Laval, Département des sciences historiques et Centre d'études nordiques, (2) Bénéficiaire, Gouvernement de Nunatsiavut

Deux balades au même paysage : Les perspectives de l'histoire orale et de la reconnaissance archéologique sur un paysage culturel au Dog Island, Nunatsiavut

Dans le cadre d'un programme de recherche de terrain en cours dans la région de Nain, au Nunatsiavut (Terre-Neuve-et-Labrador), les auteurs ont collaboré en 2022 au recensement de sites archéologiques inuits sur les îles Dog et Sculpin. Cette mission a permis de revisiter des sites déjà répertoriés et de documenter plusieurs nouveaux complexes (maisons de tourbe, cercles de tentes, affûts de chasse, caches et dispersions lithiques). Cette présentation examine trois sites remarquables documentés lors de ce levé. Bien qu'ils soient, à bien des égards, représentatifs de leur type et de leur époque, leur composition et leur insertion paysagère singulières ont posé des défis considérables en matière de détection et d'interprétation. Un débat nourri concernant la forme et la fonction de ces sites s'est instauré entre les auteurs : l'un s'appuyant sur une formation académique en archéologie, l'autre mobilisant une vaste expérience de terrain et de la vie sur le territoire, étayée par ses propres savoirs et les traditions orales de sa famille. Cet exposé décrira ces sites tout en mettant en perspective les divergences et convergences entre les regards de chaque auteur. Ces trajectoires croisées s'avèrent riches d'enseignements pour l'archéologie du paysage ainsi que pour la pratique de l'archéologie communautaire.

Mots-clés : Paysage, Archéologie communautaire, Coproduction